

CHRÉTIEN OU BRANHAMISTE?

**Lettre ouverte
à
un croyant**

Danny Ef. WETSHAY

Édition Daniel, Pays-Bas

TABLE DES MATIÈRES

I. Prière	5
II. Salutation et introduction	7
III. Arrière-plan personnel	9
IV. Ma vision du Ministère	11
V. Spiritualité	19
Matière à méditation	19
V 1. Humilité et Sagesse	19
V 2. Echelle de grandeur	21
VI. Doctrines et réflexions	25
VI 1. Au premier contact	25
VI 1a. Le Message du temps de la fin	25
VI 1b. Le Messager du temps de la fin	27
VI 2. Au deuxième contact	30
VI 3. Au troisième contact	31
VII. William Branham: deux grands points d'interrogation	33
VII 1. W.M. Branham est-il prophète?	33
VII 2. W.M. Branham est-il un prophète fiable?	34
VII 3. Ce qu'il a annoncé et qui n'est point arrivé	57
VIII. Conclusion	65

I. PRIÈRE

Seigneur mon Dieu,

Tu as donné une bannière à ceux qui te craignent, pour la déployer à cause de la vérité, afin que tes bien-aimés soient délivrés (Ps 56:4).

Ne m'as-tu pas écrit des choses excellentes en conseils et en connaissance, pour me faire connaître la sûre norme des paroles de vérité, afin que je réponde des paroles de vérité ...? (Prov 22:20-21)

La somme de ta Parole est (la) vérité, et toute ordonnance de ta justice est pour toujours (Ps 119:160). C'est pourquoi j'estime droits tous (tes) préceptes, à l'égard de toutes choses; je hais toute voie de mensonge (Ps 119:128).

En Dieu, je louerai Sa Parole; en l'Eternel, je louerai Sa Parole. En Dieu je me confie: je ne craindrai pas; que me fera l'homme? (Ps 56:10-11, version Darby).

Amen!

II. SALUTATION ET INTRODUCTION

Cher M,

Salut et grâce au nom de Celui qui nous aime, et qui nous a lavés de nos péchés dans Son sang ...: JESUS CHRIST, le Témoin fidele et véritable ...!
(Apoc. 1:5b; 3, 14).

En cette matinée d'un jour de grâce, ma conscience et ma mémoire se sont éveillées au fait que je vous connais depuis quelque temps comme un croyant et qu'il y a pourtant des choses importantes qui nous séparent. Je tiens, au début de cette lettre, à vous assurer de l'intérêt que je vous porte et de mon amour véritable en Jésus Christ.

Considérant le fait que votre approche de ma personne a, depuis le début, et jusqu'à ce jour, ressemblé à une pêche ou qu'elle s'est toujours voulue être une percée en terme d'endoctrinement au branhamisme, je me suis exercé – et longuement exercé – devant le Seigneur pour savoir comment vous répondre sans verser dans la polémique, quoique demeurant toujours ouvert à toute discussion constructive fondée sur l'amour et le respect de la vérité Biblique.

III. ARRIÈRE-PLAN PERSONNEL

Né de la poussière, vendu au péché, dépourvu d'espérance et sans Dieu dans le monde (Eph. 2:11-12), je suis une personne convertie à Jésus Christ dans ma tendre jeunesse autour des années 1980. Mes parents – étant des croyants authentiques – m'ont élevé sous la correction et les avertissements du Seigneur (Eph. 6:4; Prov. 22:6). Ce qui m'a aussitôt permis de bénéficier d'une éducation chrétienne fondée sur des bases bibliques et évangéliques. Dès ma rencontre personnelle avec mon puissant Rédempteur, je me suis profondément appliqué à sonder les Saintes Ecritures pour me laisser **enseigner, convaincre, corriger et instruire dans la justice, afin d'être accompli et parfaitement accompli pour toute bonne œuvre** (2 Tim. 3:16-17).

J'ai donc, dans une certaine mesure, vu le début de ce qu'on pourrait appeler «le réveil spirituel» au Congo (Zaïre), ma patrie terrestre. Ayant côtoyé une bonne partie de la chrétienté, c'est-à-dire les églises dites chrétiennes dans leur diversité, je la connais un tant soit peu dans sa configuration actuelle.

Entre 1985 et 1986, encore quelque peu jeune dans la foi et immature quant à la saine doctrine, je participais activement au culte de l'aumônerie protestante de l'université de Kisangani où je fus étudiant. C'est alors que je fus directement confronté aux enseignements de William Marrion BRANHAM à travers un groupe d'adhérents qui s'y réunissait. Loin d'être une véritable épine pour ma marche chrétienne, cette nouvelle doctrine, avec ses thématiques-phares (le baptême au nom de Jésus seul, Branham: Elie le prophète qui devait venir, le refus de la Trinité, la doctrine de la semence du serpent, etc.) a, au contraire, suscité en moi un intérêt d'étude toujours grandissant. Et pour en savoir davantage, je décidai de fréquenter ces adeptes du «Message du temps de la fin», et je le fis une année durant. Il faut avouer que j'y ai découvert de bonnes choses qui m'ont laissé jusqu' à ce jour admirateur, entre autres, le zèle, la ferveur et la piété. Mais, comme dans toutes les organisations humaines, *«là où il y a de l'homme, il y a de l'hommerie»*. **«Car je leur rends ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans connaissance»** (Rom. 10:2); **«Mais tous n'ont pas cette connaissance»** (1 Cor. 8:7a); **«Si quelqu'un pense connaître quelque chose, il n'a pas encore connu comme il faut connaître»** (1 Cor. 8:2).

Après avoir demandé et obtenu du Seigneur Jésus, le Chef de l'Assemblée, la tête du corps (Colossiens 1:18), de m'instruire exactement au sujet de son Eglise à Lui, eh bien, je suis dès lors sorti de la confusion actuelle due à l'organisation humaine des églises, laquelle se trouve être le chemin de Rome, c'est-à-dire, spirituellement parlant, celui de la Babylone, où chaque groupuscule bâtit sa propre tour de Babel pour se faire un nom. Autant vous dire que je me suis décidément dépouillé de toute étiquette dénominationnelle caractérisant les systèmes confessionnels contemporains. Pour tout dire, je suis un chrétien parmi d'autres chrétiens, rien de plus.

Je ne glane pas dans la piété populaire, et je ne me mets pas à suivre un homme, qui qu'il soit. Car, comme le dit un cantique, «quelque grand que soit un homme, qu'il soit prince ou qu'il soit roi, de quelque nom qu'on le nomme, Jésus est plus grand pour moi. Les séraphins et les archanges portent tous des noms glorieux, mais le plus beau nom des anges pourrait-il me rendre heureux»? Non! Je ne veux suivre, pour ma part, que Jésus Christ. Et je ne veux **savoir personne d'autre que Jésus Christ et Jésus Christ crucifié** (1 Cor. 2:1-2). **Je ne veux me glorifier de rien d'autre que de la croix de Jésus Christ par laquelle je suis crucifié au monde et le monde m'est crucifié** (Gal. 6:14). Ma vie ..., **je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi** (Gal. 2:20b). Toutes ces affirmations sont destinées à vous attester fermement le caractère «christocentrique» de ma foi.

Pour autant, j'ai été instruit par le Seigneur à reconnaître la valeur des ministères spirituels et à avoir de la considération pour ceux qu'Il a aussi bien souverainement que clairement établis comme ministres pour son Eglise (Eph. 4:11-13).

IV. MA VISION DU MINISTÈRE

C'est pourquoi, s'agissant du ministère du prophète tout particulièrement, je vous propose la méditation ci-dessous:

«Aussitôt que l'Esprit reposa sur eux (les anciens du peuple), ils prophétisèrent, mais ils ne continuèrent pas ... Et un jeune homme courut et rapporta cela à Moïse, disant: Eldad et Médad prophétisent dans le camp. Et Josué, fils de Nun, qui servait Moïse, l'un de ses jeunes gens, répondit et dit: Mon seigneur Moïse, empêche-les. Et Moïse lui dit: es-tu jaloux pour moi? Ah! que plutôt tout le peuple de l'Eternel fût prophète; que l'Eternel mît Son Esprit sur eux!» (Nombres 11:25, 27-29).

Je voudrais vous faire observer, cher M, en m'appuyant sur ce que disait le frère Eugene P. Vedder (un frère chrétien américain enseignant la Parole de Dieu, versé dans l'étude de la prophétie et auteur de plusieurs articles bibliques¹), que quand Dieu met de l'Esprit qui était sur Moïse sur les anciens d'Israël, tous prophétisent. Vous et moi le lisons ainsi dans l'Ecriture. **«Dieu ne donne pas l'Esprit avec mesure»** (Jean 3:34). Deux anciens, Eldad et Médad, ne sont pas sortis vers la tente d'assignation avec Moïse, comme Dieu l'a commandé. Pourtant, dans le camp où ils sont restés, ils prophétisent, eux aussi. C'est ce qui amène Josué, le serviteur de Moïse, à protester vigoureusement. Nous aussi, nous sommes parfois enclins à mettre en doute l'action évidente du Saint Esprit chez d'autres qui ne marchent pas avec nous, qui ne suivent pas ce que nous avons compris être la volonté de Dieu à notre égard. Dieu est souverain! Moïse l'a reconnu. Son cœur n'a pas été du tout sectaire. Il aurait voulu que tout le peuple soit prophète et que sur eux tous, Dieu mette son Esprit. Ce qui n'était qu'un souhait pour lui, est devenu, dans le Nouveau Testament, une heureuse réalité, puisque l'Esprit Saint est dans tout enfant de Dieu (Rom. 8:9).

Bien plus, nous pouvons tous prophétiser, même si tous ne sont pas prophètes (1 Cor. 12:28-29; 1 Cor. 14:24-25, 31-32). Et quand bien même il en serait le cas - permettez-moi d'y insister -, nous ne le ferions que partiellement, chacun pris individuellement, ou tous pris collectivement. Ce n'est pas

¹ Le Seigneur est proche, 12 mai 20 zullen 12, Bibles et publications chrétiennes.

en vain que l'Écriture dit que **«nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie»** (1 Cor. 13:9). Ainsi, nul n'a, dans ces temps de l'Eglise, parmi les gentils, le monopole ou l'exclusivité de la prophétie. **«La parole de Dieu est-elle procédée de vous, ou est-elle parvenue à vous seuls?»** (1 Corinthiens 14:36). Il est clairement écrit: **«Pour ce qui est des prophètes, que deux ou trois parlent, et que les autres jugent; ...»** (1 Cor. 14:29). S'arroger les droits d'être prophète et en même temps se rebiffer ou refuser aux autres le droit de juger de la prophétie, cela ne sied pas au sein de l'Eglise. Dans le Nouveau Testament, l'exercice d'un ministère est toujours envisagé dans la pluralité de ministres (Actes 13:1–2; Eph. 4: 11; Matt. 23: 24). Ce texte des Ephésiens précité, précise: **«et lui, a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, ...»**. Dans le Nouveau Testament, Il n'est nulle part fait mention d'un unique et *«super-prophète»*.

Certains vrais prophètes de Dieu, dans l'Ancien Testament, furent contemporains les uns des autres; par exemple, Jérémie et Ezéchiel, respectivement dans Juda pour le premier, et dans Babylone pour le second. Au-delà, je vous invite à relire l'histoire de l'Eglise chrétienne, et à revisiter en particulier les temps apostoliques. Vous vous rendrez alors à l'évidence, qu'aucun apôtre ne prétendait être le seul instrument dont Dieu se servait dans le ministère public ou privé de la Parole de Dieu, que ce soit oralement ou par écrit. D'ailleurs l'Apôtre Paul disait à ce sujet: **«Quand l'un dit: Moi, je suis de Paul! et un autre: Moi, d'Apollos! N'êtes-vous pas des hommes? Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail»** (1 Cor. 3:4-8).

Même dans les temps apocalyptiques, nous voyons que **Dieu, qui ne se laisse jamais sans témoignage** (Actes 14:17), suscitera au sein de son peuple terrestre non pas UN seul témoin qui puisse prophétiser en toute singularité mais DEUX (Apoc. 11:3). Ce sera précisément pendant «la grande tribulation», une période où, après l'enlèvement de l'Eglise, l'Antichrist infligera aux chrétiens professants et aux Juifs, en particulier, de grands tourments (Apoc. 11 et 13).

Deux, dans les voies de Dieu, est le chemin de la complémentarité en vue d'un double résultat:

- L'efficacité: **«Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils ont un bon salaire de leur peine. Car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever»** (Eccl. 4:9-10). Quand il confia la mission aux soixante-dix disciples, le Seigneur Jésus **«les envoya devant lui, deux à deux, dans toute ville et tout endroit où lui-même devait aller»** (Luc. 10:1).

- La véracité: **«Dans votre loi il est écrit que le témoignage de deux hommes est vrai. Et si moi, je juge, mon jugement est conforme à la vérité, car je ne suis pas seul, mais avec moi il y a le Père qui m'a envoyé. Moi, je rends témoignage de moi-même, et le Père qui m'a envoyé rend témoignage de moi»** (Jean 8:17, 16, 18). Il est extrêmement important ici de noter que le Seigneur Jésus a lui-même dû parler de Lui et de son Père comme de deux personnes distinctes, ce qui est une exigence de la loi de Moïse donnée par Dieu, pour établir la véracité de ce qu'il disait. Il va sans dire que cela aussi constitue un principe qui fonde les mécanismes de la gestion et l'administration de la vie d'une église. En effet, n'est-il pas écrit: **«Toute affaire se réglera sur la déclaration de deux ou de trois témoins»** (2 Cor. 13:2). TROIS est un chiffre qui sert, dans le symbolisme de la Bible, à attester; c'est une expression d'assurance et de confirmation. Appréhender la nécessité de cette exigence nous garderait de toute erreur qui consiste à conférer un caractère absolu à l'interprétation qu'un homme, faible mortel, fût-il prophète, donne à la Parole de Dieu au point de lire cette interprétation dans l'assemblée des saints comme **«oracle de Dieu»** en lieu et place de la Bible. Un leader branhamiste a répondu à l'accusation: *«dans votre église, on ne parle que de Branham»* par: *«Oh, ça peut arriver que je fasse référence à frère Branham autant que votre église fait référence à Paul²...»*.

«Lorsque W.M. Branham parle, le 'ainsi parle le Seigneur' dans sa bouche ne diffère absolument pas du 'ainsi parle le Seigneur' dans la bouche de Moïse et de Paul. C'est bien clair, si c'est le même Esprit, ça ne peut être différent si c'est la même inspiration.»³ A dire vrai, il serait aberrant de mettre Branham sur le même pied d'égalité que Moïse et Paul. Il nous suffit de comparer ses propos prophétiques et doctrinaux pour réaliser qu'il ne s'agit absolument pas de la même inspiration!

Un branhamiste a-t-il besoin de la Bible, c.à.d. La Parole de Dieu ou des brochures et cassettes contenant «Le Message du temps de la fin»? W.M.

² Fernand Fait, Ma réponse à Etienne Fauvel (3), n° 8016.

³ F. Fait, Ma réponse au Pasteur C. Le Cossec, n° 8011.

Branham répond: «*Frère Frank, la faim dont il s'agit n'est pas une faim physique. Non, il s'agit d'une grande faim de la vraie Parole de Dieu.*

La nourriture dont vous devez vous inquiéter sont les bandes d'enregistrement sur lesquelles la parole est inscrite.»⁴.

*«Et ce matin, je veux vous dire ceci: Emmagazinez des provisions ...emmagasinez-la sur vos bandes magnétiques! Peut-être que je vais rester loin de vous pendant longtemps! Mais quand je serai absent, rappelez-vous que tout ce que je vous ai dit est la vérité»*⁵.

Mais que dit la prophétie d'Amos? Tenez: **«Voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel. Ils seront errants ... pour chercher LA PAROLE DE L'ETERNEL, et ils ne la trouveront pas»** (Amos 8:11-12).

Je suppose que vous connaissez cette exhortation sans équivoque de l'Apôtre Pierre: **«Si quelqu'un parle, qu'il le fasse comme oracle de Dieu** (ou 'que ce soit comme annonçant les oracles de Dieu', version Second NEG)» (1 Pi 4: 11). L'expression **«les oracles de Dieu»** est bien suffisante pour nous faire réaliser que seul ce que la Bible dit, c.à.d. Dieu Lui-même, a autorité absolue en matière de foi et de conduite sur les chrétiens et non pas les explications d'un soi-disant prophète. Les esprits doivent être éprouvés (1 Jean 4:1) et les prophéties vérifiées (1Cor. 14:9). Prophétiser est quelque chose de primordial (1Co 14:1, 3-4), mais encore faudrait-il que ce prophète prophétise en accord avec la foi, la foi en tant que **«l'ensemble de la doctrine chrétienne révélée»** (Rom. 12:6). Cette foi **«a été transmise aux saints une seule fois pour toutes»** (Jude 3). Son fondement a été posé par l'Apôtre Paul (1 Cor. 3:10) et par d'autres **«apôtres et prophètes, Jésus Christ étant la pierre angulaire»** (Eph. 2:20). **«Personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus Christ»** (1 Cor. 3:11). Il n'y a pas de chemin qui conduise «au chemin». Partout en ce temps de la grâce, le seul chemin c'est Jésus Christ: **«Je suis le chemin, ...; nul ne vient au Père que par moi; je suis la porte ...»**, dit-il (Jean 14:6; 10:7, 9).

En d'autres termes, si quelqu'un annonce un autre évangile, un évangile différent de celui de Paul et des autres apôtres et prophètes (Gal. 1 : 6-9), ou des doctrines nouvelles et étrangères (Héb. 13:9), alors que **«Jésus Christ est**

⁴ W.M. Branham cité dans : La Parole de Dieu demeure éternellement, page 14.

⁵ W.M. Branham, La Parole Parlée, La plus grande bataille jamais livrée, 1962, page 49.

le même hier, aujourd'hui et éternellement» (Héb. 13:8), comment peut-on le croire?

Il est vrai, d'autre part, que nous ne devrions pas demeurer dans «le camp», comme l'avaient fait Eldad et Médad, le camp au sens où nous l'entendons comme signifiant tout système religieux chrétien organisé par l'homme selon sa pensée et pour son propre prestige. Que ledit système comporte un caractère judaïsant ou paganisant, ou les deux à la fois, c'est du pareil au même (le Seigneur n'a-t-il pas dit à la femme samaritaine: «... **crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne, ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. ... Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité**»?) (Jean 4 : 21, 24). Cette montagne: (le mont Garizim) symbole du mélange de cultures et croyances religieuses; Jérusalem, c'est le centre de rayonnement du Judaïsme. Car on y trouve l'orgueil de la chair religieuse, enlacé dans un formalisme froid et mortel contrastant cruellement avec le principe du ministère de l'Esprit de vie en Jésus Christ qui affranchit ... (Rom. 8:2). En revanche, l'ordre qui nous est donné, dans l'épître aux Hébreux, est celui «**d'aller donc vers Lui, Jésus, hors du camp, en portant son opprobre**» (Héb. 13:13). Oui, nous sommes amenés à apprécier la vertu de tous ceux qui ont clairement décidé de s'associer à un Christ rejeté, sans nous ériger nous-mêmes en accusateurs ni en détracteurs des autres enfants de Dieu qui n'ont pas fait ce choix. Dieu est le seul juste juge. Il saura rétribuer chacun en fonction du terrain où il s'est tenu pour le servir, «dans le camp» ou «hors du camp».

Suivons, par conséquent, l'exemple de Moïse et apprenons à nous réjouir de la souveraineté de la grâce de Dieu, qui opère au-delà des limites que nos pensées voudraient Lui imposer. Prêtons oreille à la sagesse d'un autre frère, W. Scott, dans ce qui suit: *«il y a de nos jours, parmi les chrétiens, un esprit malheureux qui consiste à blâmer les autres, à chercher leurs fautes et à dénigrer leur travail. La controverse et les querelles sont aussi largement répandues. On trouve généralement plus facile de critiquer le service des autres que de l'accomplir soi-même. Nous voudrions, de la manière la plus affectueuse et la plus sérieuse, insister auprès de tous les croyants ... pour qu'ils cultivent un amour pur et fervent pour tous leurs frères et sœurs en Christ, pour qu'ils reconnaissent tout ce que l'Esprit de Dieu a opéré en eux, et aussi ce qu'il accomplit par leur moyen»*⁶.

⁶ W. Scott, Le Seigneur est proche, 5 juin 2012.

De ce qui précède, veuillez éviter, cher M, dans votre marche ou démarche chrétienne, deux graves erreurs qui sont celles de l'Apôtre Jean, rapportées dans Marc et dans Luc:

1. Jean lui dit: **«Maître, nous avons vu un homme qui chasse les démons en Ton Nom et qui ne nous suit pas, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne nous suit pas» ... (Marc. 9:38-39).**

Conseil: n'obligez ou n'amenez personne à vous suivre, vous. Autrement, ce serait du «prosélytisme». Et comme le disait le Seigneur Jésus aux pharisiens, **«vous courrez la mer et la terre pour faire un prosélyte, et, quand il le sera devenu, vous en ferez un fils de la géhenne deux fois pire que vous» (Mat. 23:15).**

2. Jean prit la parole et dit: **«Maître, nous avons vu un homme qui chasse les démons en Ton Nom; et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne te suit pas avec nous» ... (Luc. 9:49-50).**

Conseil: ne forcez ou ne pressez pas quelqu'un à suivre Jésus Christ en marchant à tout prix avec vous, sur le chemin de votre dénomination. Si non, ce ne serait ni plus ni moins que du «sectarisme». L'Apôtre Paul n'avertissait-il pas en son temps les Ephésiens de ce que du milieu d'eux allaient s'élever des hommes qui prononceraient des paroles perverses, pour entraîner les disciples **APRES EUX** (Actes 20:30). Cela devient encore évident lorsqu'en le faisant, on y mêle de la contrainte avec un chapelet de règles (Col. 2:20-23). En fait, le sectarisme dont il s'agit ici n'est rien d'autre que de l'extrémisme résultant de deux maladies graves, en l'occurrence «le déviationnisme et l'aveuglement» qui sont des certitudes biaisées et obscurantistes.

- **Déviationnisme:** Quand certains croyants s'écartent de l'enseignement scripturaire, en sortant quelques points et en faisant de ces points leurs propres doctrines grâce à des interprétations particulières et fallacieuses. Alors, ils se séparent (séparer: du latin, secare) des autres croyants, et prétendent détenir à titre exclusif la révélation divine, laquelle ils enseignent mathématiquement, avec un acharnement subtil, à leurs adhérents comme condition du salut.

- **Aveuglement:** Lorsqu'on fait superficiellement profession de foi en Jésus Christ tandis qu'en réalité l'on s'est éloigné de Lui en se donnant un autre «chef spirituel» humain qu'on suit servilement (suivre: du Latin, sequi)

et qu'on idolâtre, dont les paroles, à l'instar de celles du pape dans le catholicisme romain, sont infaillibles, absolues et irrévocables, ou d'un «gourou» (chef spirituel) dans plusieurs confréries religieuses voire animistes. En conséquence, l'on devient adepte et fanatique de l'homme ainsi mis sur un piédestal en tant que dépositaire des secrets d'en-haut. C'est lui que l'on prêche, qu'on cite constamment quand on parle des choses de Dieu. Bref, on fait de lui la seule et vraie référence pour expliquer les mystères de Dieu (1 Cor. 13:2). Et Branham soutient l'idée, comme en témoignent ses propos suivants: *«Jamais aucun théologien n'a eu l'interprétation de la Parole de Dieu. L'interprétation est donnée uniquement à un prophète et le seul moyen de sortir de toutes ces confusions est que Dieu nous envoie ce prophète⁷.»* Ce prophète c'est W.M.Branham lui-même! C'est une subtile bonne manière d'usurper le ministère du Saint Esprit. Car Le Seigneur Jésus a dit: **«... quand celui-là, l'Esprit de vérité, sera venu, il vous conduira dans toute la vérité ...»** (Jean 16:13); **«... le Consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom lui, vous enseignera toutes choses et vous rappellera toutes les choses que je vous ai dites»** (Jean 14:26). Cela me rappelle le reproche du Seigneur aux docteurs de la loi, qui se croyaient être en possession de **la clef de la connaissance** (Luc. 11:52). D'où l'égarement. Car, même **«Balaam, ... l'homme à «l'œil clairvoyant, ... qui entend les paroles de Dieu, qui voit la vision du Tout-Puissant» ...** (Nomb. 24:3-4), ne s'était pas empêché de suivre Balak, un roi païen cynique et ennemi du peuple de Dieu (Chap. 22, 23).

D'où aussi la malédiction, puisqu'il est formellement écrit: **«Maudit soit l'homme qui se confie dans un être humain, qui prend la chair pour son appui,» ...** (Jér. 17:5). Oh, combien il serait prudent, cher M, de **«cesser de vous confier en l'être humain, dans les narines duquel il n'y a qu'un souffle: Car de quelle valeur est-il?»!** (Es. 2:22).

⁷ W.M. Branham, La Parole parlée, Événements rendus clairs par la prophétie, 1965, pages 9 et 10.

V. SPIRITUALITE

Matière à méditation

V 1. Humilité et Sagesse

En soumettant ces réflexions à votre méditation personnelle, je tiens à vous exhorter à avoir la sagesse et l'humilité nécessaires pour considérer que ce n'est pas de chez vous que la Parole de Dieu est sortie, ni à vous seuls qu'elle est parvenue (1Cor. 14:36). W.M Branham serait-il prophète? J'aurais voulu le respecter autant que je le fais pour tant d'autres éminents serviteurs dans l'Eglise du Seigneur Jésus de tout temps. Et si vous-mêmes étiez aussi prophète, je vous respecterais dans la mesure de la grâce qui vous est impartie. De grâce, **n'ayez pas de vous-même**, ni de celui que vous croyez être pour vous le seul prophète des temps de la fin, **une trop haute opinion! Mais revêtez-vous plutôt des sentiments modestes, d'après la mesure de foi que Dieu a départie à chacun des membres du Corps de Christ** (Rom. 12:3-4). Le Saint Esprit, par la bouche de l'Apôtre, nous avertit en ces termes: **«La Parole de Dieu est-elle procédée de vous, ou est-elle parvenue à vous seuls? Si quelqu'un pense être prophète ou spirituel, qu'il reconnaisse que les choses que je vous écris sont le commandement du Seigneur. Et si quelqu'un est ignorant, qu'il soit ignorant»** (1 Cor. 14:36-38, version Darby).

Du temps de l'Apôtre Jean, Diotrèphe voulait toujours être le premier parmi les frères et, non seulement cela, il empêchait ou excluait aussi tous ceux dont Dieu se servait en dehors de Lui (3 Jean:9). Suppliez le Seigneur de vous accorder la grâce de ne pas marcher dans ce «Diotrèphisme». Penser qu'on est toujours meilleur et au-dessus des autres, est purement autodestructif (Gal. 6:3). C'est la mentalité de l'Eglise de Laodicée (Apoc. 3:17-18).

Certains adeptes de cet angélisme religieux sectaire, devraient réfléchir mille et une fois avant de faire étalage de quoi que ce soit devant les autres croyants. Car, après que leurs croyances théologiques pour le moins confuses aient conduit l'un d'entre eux, à Kinshasa, à s'autoproclamer dieu, et qu'il y ait eu dans leur propre camp de telles dissensions qu'on en arrive aujourd'hui à un émiettement lamentable, il semble qu'il serait mieux de se sentir interpellé et d'oser se remettre en question. Ils feraient mieux, de **«rester à Jéricho**

jusqu'à ce que leur barbe ait repoussé avant de retourner à Jérusalem» (2 Sam. 10: 4-5). Ces adeptes, n'ayant pas eu l'amour de la vérité, - notamment en ne prenant pas garde à celle concernant la grandeur de Dieu en contraste avec la vanité de l'Homme, - **«Dieu leur a envoyé une énergie d'erreur** (ou une puissance d'égarement) **pour qu'ils croient au mensonge»** (2 Thes. 2:10-11, version Segond). Or, on le sait, la force de l'erreur, c'est qu'il y a un brin de vérité en elle. Mais, en rapport avec cela, la Bible nous donne un principe fondamental: **«Aucun mensonge ne vient de la vérité»** (1 Jean 2, 21). Appliquons-nous à voir le bien dans les autres et le mal en nous-mêmes; c'est ainsi que nous pourrions traduire en actes cette exhortation de la Parole: **«Que, dans l'humilité, l'un estime l'autre supérieur à lui-même»** (Phil. 2:3-4).

W.M. Branham serait-il l' «Elie qui devait venir», selon Mal. 4:5-6?

Le Seigneur Jésus a répondu d'une façon aussi claire qu'exhaustive à cette question (Matt. 17:10-13). Aucun de ses disciples n'y est jamais revenu nulle part dans tout le Nouveau Testament.

Jean-Baptiste, le vrai Elie du Nouveau Testament, était, lui, animé d'un tout autre esprit lorsque, comparé au Seigneur Jésus par ses propres disciples, il déclara: **«Il faut qu'Il croisse et que je diminue»** (Jean 3:30). De surcroît, rappez-vous à Matthieu 17, sur la haute montagne de la transfiguration. Là, vous apprendrez à connaître, d'une part, la prééminence et la suprématie du Seigneur Jésus sur les prophètes éminents de l'Ancien Testament et, d'autre part, l'humilité ou l'effacement d'Elie, le Tichbite, le «type» censé inspirer tous ses dérivés antiques et modernes, s'il y en a. Ne répétez pas l'erreur de l'Apôtre Pierre qui, par excès de zèle ou faute de discernement, voulait mettre le Seigneur de gloire sur le même pied d'égalité que Moïse et Elie. Le résultat fut immédiat et sans appel: ces deux derniers disparurent et les disciples ne virent que Jésus seul, objet exclusif du témoignage et de l'hommage du Père à partir des cieux (Mat. 17: 1-7). Pierre s'en souvint toute sa vie et ne magnifia plus que Jésus, à qui est toute majesté, honneur et gloire. (2 Pi. 1:16-18).

Elie le Tichbite avait demandé à Dieu la mort, et Dieu lui a - dans sa grâce - donné l'enlèvement au ciel. Quelque grand soit-il aux yeux des Israélites, si ... oui, si Elie avait demandé de monter au ciel, Dieu lui aurait peut-être, dans sa justice, accordé de descendre dans la mort. *Il n'y a pas de grands serviteurs de Dieu*, disait quelqu'un, *il n'y a que des serviteurs d'un grand Dieu*. Car, **«C'est**

de la plénitude de Dieu que nous avons tous reçu et grâce sur grâce» (Jean 1:16).

Mephibosheth a pu dire à David: **«Qu'est ton serviteur, pour que tu regardes un chien mort, comme moi?»** (2 Samuel 9:8). Un commentateur faisait remarquer que *«si la bonté de David avait plongé Mephiboseth dans l'humilité, que serons-nous dans la présence du Seigneur de grâce. Plus nous recevons de grâce, moins nous pensons de bien sur nous-mêmes. La grâce est comme la lumière, elle révèle notre impureté. Les saints éminents de Dieu dans l'histoire ne savaient presque pas à quoi se comparer, tant ils possédaient un sentiment aigu et clair de leur indignité ... Même les objets les plus vils dans la nature paraissent, aux yeux de l'esprit humilié, occuper la préséance sur lui parce qu'ils n'ont jamais été touchés par le péché ... L'expression «chien mort» est un des termes de mépris les plus expressifs de tous, mais elle n'est pas trop forte pour exprimer le dégoût qu'éprouvent pour eux-mêmes les croyants qui ont reçu l'instruction dans les choses de Dieu. Ils n'affichent pas une parodie de modestie mais ils veulent vraiment dire ce qu'ils disent. Ils se sont pesés sur la balance du sanctuaire et ils ont compris la vanité de leur nature. Au mieux, nous ne sommes que de l'argile, une poussière animée, des morceaux de terre qui marchent. Mais, vus sous l'angle du péché, nous sommes des monstres⁸»*. Vous risqueriez de m'accuser de monter les enchères de la dégradation humaine; pas du tout. Je ne fais que restituer en d'autres termes ce qu'a expressément dit le Seigneur Jésus lui-même: **«Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites: nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire.»** (Luc. 17:10).

«Nous devons plutôt être remplis d'émerveillement et de reconnaissance du fait que le Seigneur Jésus, dans son amour, tourne son cœur vers de tels êtres que nous ... son cœur ne trouvait-il pas de repos au ciel? Était-il obligé de venir chercher parmi ces tentes de Kedar (Psaumes 120:5) une épouse sur qui le soleil avait frappé⁹».

V 2. Echelle de grandeur

Cicéron, le célèbre auteur latin, ironisant au sujet d'Israël, disait: *«Combien il doit être petit le Dieu qui a départi un aussi petit territoire à un aussi petit peuple»*.

⁸ Charles Spurgeon, Dans le calme du soir, Méditations quotidiennes du 27 mai.

⁹ Charles Spurgeon, Dans le calme du soir, Méditations quotidiennes du 27 mai.

Et que dit le grand Dieu Lui-même de son peuple: **«Ce n'est pas parce que vous étiez plus nombreux que tous les peuples, que l'Eternel s'est attaché à vous et vous a choisis; car vous êtes le plus petit de tous les peuples; mais parce que l'Eternel vous a aimés ...»** (Deut. 7:7a).

«Et toi, Bethlehem Ephrata, bien que tu sois petite d'entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui doit dominer en Israël, et duquel les origines ont été d'ancienneté, dès les jours d'éternité» (Mi. 5:2). Cela dit, nous pouvons en déduire que celui qui fait quelque chose pour Dieu demeure, toutes proportions gardées, petit à ses propres yeux et à ceux du monde. Nul n'est grand ni prophète uniquement parce qu'il s'est autoproclamé tel ou parce que ses adeptes le 'décrètent' tel.

Parfois, servir dans l'anonymat est une marque authentique d'un prophète de Dieu (Juges 16:7-10). Ce texte des juges nous présente un prophète anonyme, comme le disait E.P. Vedder que j'ai déjà cité: *«Dieu connaît les noms de tous Ses serviteurs, mais Il ne nous révèle pas celui de chacun d'eux. En lisant les Ecritures, nous le voyons employer bien des personnes dont Il ne déclare pas le nom. C'est le cas pour le premier prophète qu'Il envoie après avoir introduit Israël dans le pays promis¹⁰.»* Quantité des gens s'appliquent abusivement la promesse que Dieu avait faite spécifiquement à Abram, disant: **«... Je rendrai ton nom grand, ...»** (Gen. 12:1-2). Que de folies de grandeur et d'ambitions démesurées! Il y a de plus en plus parmi les chrétiens nombre de serviteurs bardés de titres pompeux et prestigieux (Mat. 23:6-12), alors même que l'Eternel dit de Lui-même: **«... Mon nom sera grand parmi les nations, ... car Je suis un grand roi, ... et Mon nom est terrible** (redoutable ou révérent) **parmi les nations»** (Mal. 1:11, 14). Ont-ils oublié que **«le lieu où ils se tiennent est une terre sainte, aussi n'ont-ils pas ôté les sandales de leurs pieds?»** (Ex. 3:4-6). La grâce qui leur a été faite, les a-t-elle empêchés d'apprendre la justice au point de persévérer à faire le mal même dans le pays de la droiture, et ne voient-ils pas la majesté de l'Eternel?? **«O Eternel, Ta main est élevée, mais ils ne voient point, ... ils verront Ta jalousie et seront honteux»** (Es 26 : 10-11). De ce fait, personne ne peut, dans cet esprit arrogant et vaniteux, servir dignement l'Eternel Dieu, qui est jaloux de Son saint nom (Jos. 24:19; Ez. 39:25; Deut. 6:15) et qui ne donnera pas Sa gloire à un autre (Es. 42:8).

¹⁰ E.P. Vedder, Le Seigneur est proche, 9 juin 2012, Bibles et publications chrétiennes.

Dans le Nouveau Testament, Je vois des gens qui portent les noms que voici:

- SECOND (Actes 20:4);
- TERTIUS (Rom. 1:22);
- QUARTUS (Rom. 16:23);

Mais, quant à PREMIER, j'ai cherché et recherché, fouillé et farfouillé, je n'en ai trouvé nulle part. La raison en est que Jésus Christ seul est celui qui est et demeure en TOUT, pour TOUT et de TOUS le PREMIER (Col. 1:18/b).

Voila pourquoi il serait adéquat de:

- ne parler désormais aux hommes que de **Lui, le plus beau des fils d'homme** (Ps. 45:3);
- combattre pour que les hommes connaissent **le mystère de Dieu, savoir Christ, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance** (Col. 2:2-3);
- vous assigner comme but de **connaître l'excellence de sa personne, la communion de ses souffrances et la puissance de sa résurrection**; (Phil. 3:10);
- **croître dans sa grâce et dans sa connaissance en tant que votre Seigneur et Sauveur personnel** (2 Pi. 3:18);
- le laisser vous **expliquer dans toutes les Ecritures, commençant par Moïse et par tous les prophètes, sans oublier les psaumes, les choses qui Le concernent Lui, la Parole faite chair et la Parole révélée** (Luc. 24:27, 44; Jean 1:14; 5:39);
- réaliser pour tout que la vérité est en Jésus (Éphésiens 4 : 21) et c'est LUI, JESUS CHRIST, qui est LA VERITE (Jean 14:6).

Puissiez-vous ne plus jamais mettre en avant le nom d'un homme, comme vous avez, à trois reprises, eu l'idée de le faire auprès de moi au cours des trois contacts que nous avons eus.

VI. DOCTRINES ET RÉFLEXIONS

«Les esprits médiocres discutent des personnes; les esprits moyens discutent des événements; les esprits élites discutent des idées», a dit un penseur¹¹.

A titre de rappel:

VI 1. **Au premier contact:** vous m'avez demandé de prime à bord si je connaissais W.M. Branham et si j'avais déjà cru au «Message du temps de la fin» dont il est le porteur. Pour ce qui est de l'énoncé: «Le message du temps de la fin et son messager», je trouve matière à redire à la lumière de certains textes bibliques explicites que je m'en vais citer ci-après:

VI 1a. Le Message du temps de la fin

- **«Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers»** (ou à la fin de ces jours-là, version Darby) (Héb. 1:1-2). La fin de ces jours-là, c'est – bibliquement – le commencement de ces jours qui sont les derniers. Le Messager c'est le Fils de Dieu, le Seigneur Jésus. Plus loin, au troisième chapitre de cette épître, v. 1, il est dit de Lui qu'il est **l'Apôtre et le Souverain Sacrificateur de la foi que nous confessons** (ce qui signifie le message chrétien que nous croyons dans nos cœurs et proclamons de nos bouches). Ce message est un tout dont les différents éléments sont indissociables et dont le but est le salut de l'homme. Le terme clé qui le désigne et le résume, c'est l'Evangile. L'évangile, d'abord comme la Bonne Nouvelle du salut de Dieu en Jésus-Christ (Jean 3:16; Mc. 1:1; 1 Cor. 15:1-4; Rom. 1:1-4, 9, 16; 4:25) et, ensuite comme doctrine systématique de la consistance de ce salut de Dieu en Jésus Christ (Phil. 1:27; Gal. 1:7-9, 11-12). Il va de la repentance envers Dieu avec la foi en Jésus Christ, jusqu'à la justification, la régénération et la sanctification de l'Esprit en passant par l'amour. L'amour, qui demeure jusque dans l'éternité, est le plus grand de tout (1 Cor. 13:13). Voilà le message de Dieu **pour tous les hommes et en tous lieux** (Actes 17:30).

¹¹ Eleanor Roosevelt.

On ne peut pas devenir chrétien sans avoir été évangélisé; tout comme on ne peut pas avoir été évangélisé sans l'évangile. Je crains que ceux qui parlent du "message du temps de la fin", à en croire les termes de leurs thèses, ne soient de simples adhérents à un mouvement dont le message est tout sauf l'évangile de Jésus Christ que prêchait Paul. Il est impérieux de considérer judicieusement le phénomène des Actes 19 : 1-7: environ douze disciples de Jean le Baptiseur (l'Elie du Nouveau Testament) ont entendu clairement l'évangile de Jésus Christ par l'Apôtre Paul et, après avoir cru en Lui (Jésus), ils se sont fait baptiser en son nom. Je suis, par la force des choses, amené à affirmer que l'évangile du Branhamiste n'en est pas un. On peut bien s'en rendre compte dans l'illustration, ô combien parlante ci-après, que je tiens d'un évangéliste américain [de renommée internationale]. Cet évangéliste jouit de la sympathie des Branhamistes étant donné l'estime que W.M. Branham lui portait: Un jour il tenait une campagne d'évangélisation dans une ville aux Etats Unis. Au terme de la dernière soirée, il lança un appel au salut auquel une multitude répondit. C'est alors qu'il remarqua un fait étrange: un groupe de personnes se retira immédiatement en masse de l'assistance en rouspétant. Il reçut au lendemain une invitation venant du même groupe de croyants pour un entretien particulier. C'est là qu'il se fit faire des reproches sévères par ces derniers en matière de la doctrine du salut du genre: «comment as-tu osé lancer, dans ce temps-ci, un appel au salut aussi évasif, léger et vague? Ne sais-tu pas que depuis que «le prophète du temps de la fin» est venu dans ce monde, pour préparer l'épouse à la rencontre de l'Epoux, l'appel au salut et la condition pour être enlevé se ramènent à accepter le messager et son message?» N'est-ce pas là aller plus loin que la parole de Dieu? **«Quiconque vous mène en avant et ne demeure pas dans la doctrine du Christ, n'a pas Dieu. Celui qui demeure dans la doctrine, celui-là a le Père et le Fils»** (2 Jean 9).

L'évangile? Il faut en connaître les fondements et ne pas en altérer le sens. En dehors de cela, parler d'évangile pendant que l'on s'enferme dans ses petites préférences doctrinales incohérentes qu'on ressasse devant quiconque, ne serait-ce pas une tromperie? Par exemple, "la théorie de la semence du serpent", selon laquelle le péché originel serait l'adultère entre Eve et le serpent. Mais que dit l'Ecriture à ce sujet? (Cf. Gen 4:1-2). Caïn fut-il le fils biologique d'Adam et Eve ou celui du serpent et Eve??? La Bible ne dit-elle pas qu'Adam connut Eve, sa femme; elle conçut, et enfanta Caïn (Genèse 4:1) **«Sachez d'abord vous-même qu'aucune prophétie de l'Ecriture ne peut être un objet d'interprétation particulière, ...»** (2 Pi 1:20). La semence du Diable dont parle l'Apôtre Jean (1 Jn. 3:12), est-elle spirituelle ou biologique? Si elle est spirituelle – ce que je crois – c'est qu'elle remonte à Adam et Eve lors de

leur chute. Par contre, si elle était biologique, alors elle aurait péri dans le déluge. De quelle manière pourrait-elle encore exister de nos jours?

Quel GACHIS! Pour un branhamiste au sens propre, au lieu d'«évangéliser» les gens perdus dans le monde et les sectes de perdition, sa préférence est souvent à aller «évangi-lèser» les rachetés du Seigneur Jésus qui sont dans des confessions chrétiennes autres que son groupe. Mais, au fond, quel est le but ultime de ce «prêchi-prêcha»?

VI 1b. Le Messager du temps de la fin

Dans la prophétie, il est écrit: **«Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds du MESSAGER de bonnes nouvelles, ... du messager de TRES bonnes nouvelles, ...»** (Es. 52:7). Ce messager, c'est le Seigneur Jésus. Alors qu'en Romains 10:15, il est écrit: **«Qu'ils sont beaux, les pieds de CEUX qui annoncent de bonnes nouvelles»**. «Ceux» qui annoncent de bonnes nouvelles, dans ce contexte, sont les ministres de la parole, les prédicateurs envoyés par le Seigneur Lui-même en sa qualité de Maître de la moisson (Rom. 10:15; Luc. 10:2). A ce sujet, l'entretien hautement évangélique entre Philippe et l'eunuque éthiopien reste très instructif pour nous. **«Et l'Esprit dit à Philippe: Approche-toi et joins-toi à ce char. Et Philippe étant accouru, l'entendit qui lisait le prophète Esaïe; et il dit: mais comprends-tu ce que tu lis? Et il dit: Comment donc le pourrais-je, si quelqu'un ne me conduit? Et il pria Philippe de monter et de s'asseoir avec lui. Or le passage de l'Ecriture qu'il lisait était celui-ci: «Il a été mené comme une brebis à la boucherie; et comme un agneau, muet devant celui qui le tond, ainsi il n'a point ouvert sa bouche; ... Et l'eunuque, répondant, dit à Philippe: Je te prie, de qui le prophète dit-il cela? De lui-même, ou de quelque autre? Et Philippe, ouvrant sa bouche et commençant par cette écriture, lui annonça Jésus»** (Actes 8:29-32, 34-35). Philippe ne lui prêcha pas le prophète Esaïe mais Jésus. C'est la caractéristique de toute **voix qui crie dans le désert** de ce monde: **«préparez le chemin du Seigneur, aplanissez ses sentiers»** (Luc 3:4).

Ces prédicateurs, outre ceux qui sont les écrivains du Nouveau Testament qui, du reste, nous sont tous communs, j'en connais plusieurs tout au long de l'histoire de l'Eglise, certains ayant eu un ministère extraordinaire. Il se pourrait aussi que vous en connaissiez d'autres que j'ignore, et qui ont servi leur Divin Maître de façon phénoménale. Je n'use pas de comparaison entre eux. Ne le faites pas, vous non plus! Cela ne servirait à strictement rien: autant vous et moi sommes différents dans notre perception de tous ces ouvriers et

de leurs œuvres, autant ces ouvriers et leurs œuvres que nous considérons sont différents. La vérité, c'est que chacun a œuvré suivant son appel, ses dons, sa mesure et, bien entendu son champ ainsi que son temps, et dans sa génération; et l'important, c'est que nous pouvons en profiter largement. **«Or il y a diversité de dons de grâce, mais le même Esprit: et il y a diversité de services, et le même Seigneur; et il y a diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or à chacun est donnée la manifestation de l'Esprit pour l'utilité (commune) ... Mais le seul et même Esprit opère toutes ces choses; distribuant à chacun en particulier comme il lui plaît»** (1 Cor. 12:4-7, 11).

Nous sommes encouragés, en Hébreux 13:7, à nous souvenir de nos conducteurs qui nous ont annoncé la parole de Dieu; et, considérant la fin de leur vie, imiter leur foi. Faisons-le à l'égard de tous, en général, sans acception de personne, quoi que j'aie choisi, moi, de le faire en particulier au sujet de ceux de ma génération d'autant plus que je les connais de près.

L'affirmation suivante des Ecritures me conforte dans cette conviction: **«Or David, après avoir, dans sa génération, servi le dessein de Dieu, est décédé ...»** (Actes 13:36). Ainsi, n'en déplaisent à ceux pour qui le meilleur n'appartient qu'aux jours d'autrefois (Ecc. 7: 10), nous avons, en notre temps, des serviteurs dont nous pouvons imiter la foi, avec cette réserve mentale que ce sont des modèles humains, donc faibles.

Imiter, ce n'est pas critiquer pour démolir. C'est ici que le bât blesse. *Les serviteurs doués par le Seigneur, disait le frère W. Scott susmentionné, semblent une cible toute particulière des langues médisantes. Sans doute peuvent-ils commettre des fautes. Mais, dans le secret, lavons les pieds du serviteur. Ne faisons pas trop de cas de toutes les erreurs qu'il a pu faire. Notre tendance n'est-elle pas souvent de chercher la faute et d'amplifier toute erreur, puis d'humilier le serviteur? Celui-ci connaît peut-être des épreuves dont nous ne savons rien; encourageons-le donc plutôt, montrons-lui amour et sympathie chaleureuse. Prions beaucoup pour lui; disons-lui de temps en temps un mot affectueux, ayant une attention aimable¹².*

Que ces pensées si touchantes de Joseph C. Aldrich, empreintes de lucidité et de discernement, nous interpellent et nous rendent studieux:

¹² W. Scott, Le Seigneur est proche, 5 juin 2012, Bibles et publications chrétiennes.

«Il est tragique de constater que la plupart du temps, dans les milieux chrétiens, les blessures ne sont pas infligées par des loups, mais par d'autres moutons ...

Comment se fait-il que nous soyons la seule armée au monde à achever ses propres blessés, comme si le fait d'être blessé au combat était un péché? ...

Dans les Eglises, beaucoup ressemblent à des chiens de chasse en cage. N'ayant pas de gibier à chasser, ils passent leur temps à se mordre, s'égratigner et se battre entre eux.».

Pour finir, j'apprécie, pour moi-même, chacun d'eux sur la base de la qualité de son service rendu au Maître et les conséquences bénies que cela a dans ma relation avec Dieu. Et l'un des critères de cette appréciation, ce n'est pas la renommée ni le succès, encore moins les miracles. Pour cause, **«Jean-Baptiste, dont le Seigneur Jésus dit qu'il était l'Elie qui devait venir, n'a fait aucun miracle; mais toutes les paroles que Jean a dites de celui-ci étaient vraies. Et là, plusieurs crurent en Lui, Jésus»** (Jean 10:41). Ce critère, c'est la fidélité à Dieu et à Sa Parole, la Bible. Car, **ils sont regardés comme des serviteurs de Christ et des administrateurs des mystères de Dieu** (1 Cor. 4:1 et 2). Du reste, ce qu'on demande des administrateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle. En R.D. Congo, notre pays, on a malheureusement l'habitude d'entendre cette célèbre phrase humoristique et populaire: «Tu cherches fidèle? Fidèle est déjà mort!».

Les serviteurs fidèles, qui rapportent fidèlement et disent des choses vraies du Seigneur, **«exposant justement la parole de vérité»** (2 Tim. 2:15), n'ont pas à rougir mais verront les âmes croire, non pas à eux mais au Seigneur Jésus, qui est le seul digne de foi. Quant aux infidèles – parce qu'il y en a aussi, hélas! –, voici comment notre Seigneur en parle: **«Ce ne sont pas tous ceux qui me disent Seigneur, Seigneur, qui entreront dans le royaume des cieux; mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, et chassé des démons en ton nom, et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles en ton nom? Et alors je leur déclarerai: je ne vous ai jamais connus; retirez-vous de moi, vous qui pratiquez l'iniquité»** (Mat. 7:21-23).

Nous vivons aujourd'hui au 21^{ème} siècle. Quel est le message que Dieu nous donne, à nous, et qui correspond aux besoins profonds de notre génération? W.M. Branham a vécu au 20^{ème} siècle. Quel message a-t-il reçu de Dieu pour sa génération? Et si le Seigneur ne revenait pas en notre génération, quel serait son message à la génération prochaine? Voyez-vous? Je voudrais, par cette

litanie de questions, vous recommander, somme toute, la pondération et le sens de l'équilibre dans vos affirmations et vos prises de position en matière doctrinale.

VI 2. Au deuxième contact:

Vous vouliez savoir si j'avais reçu le Saint Esprit, insistant sur la condition qui était, d'après votre doctrine sur le Saint Esprit, qu'il fallait croire au «Messager du temps de la fin» et recevoir «son Message».

En cas de refus, les portes de l'enfer me seraient grandement ouvertes. A cela j'oppose les déclarations véridiques suivantes du Seigneur Jésus en personne: **«Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi et qu'il boive. Celui qui croit en Moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Ecriture. Il dit cela de l'Esprit qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en Lui; car l'Esprit n'était pas encore donné, parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié»** (Jean 7:37-38). Il est fort regrettable qu'il y ait dans la chrétienté cette malheureuse tendance à vouloir légaliser ou mystifier la réception du don de l'Esprit Saint en dépit du langage à la fois simple et clair du Nouveau Testament sur ce point de doctrine. Lisez les propos de l'Apôtre Paul aux Galates: **«Voici seulement ce que je veux apprendre de vous: Est-ce en pratiquant la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou en écoutant avec foi? ... – Celui qui vous accorde l'Esprit, et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il donc parce que vous pratiquez la loi, ou parce que vous écoutez avec foi?»** (Gal. 3:2, 4-5); **«Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous – car il est écrit: Maudit soit quiconque est pendu au bois – afin que la bénédiction d'Abraham ait pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous recevions par la foi l'Esprit qui avait été promis»** (Gal. 3:13-14). Si c'est par la foi qu'on reçoit l'Esprit Saint, a-t-on besoin d'un homme à 'onction plus' qui, tel un prestidigitateur, doit gesticuler, souffler, insuffler en nous; puis, nous acculer, nous bousculer et nous rouler, après quoi l'on reçoit l'Esprit? Ce genre d'exhibitionnisme n'est-il pas celui que s'imaginait le général syrien lépreux Naaman, lorsqu'il était chez le prophète Elisée en quête de guérison de sa maladie? A l'ordre qui lui a été donné par le prophète d'aller se plonger sept fois dans le Jourdain, il rétorqua, disant: **«Voici, je me disais qu'il sortira sans doute, et il se tiendra là, et invoquera le nom de l'Eternel, son Dieu, et il promènera sa main sur la place malade et délivrera le lépreux»** (2 Rois. 5:11). A la fin, quand il consentit et fit les choses selon la Parole de Dieu, sa guérison s'accomplit automatiquement.

Le constat amer qui s'en dégage, est que d'aucuns marchent encore aujourd'hui dans cette même illusion spirituelle dangereuse, qui consiste à regarder un homme comme le canal indispensable des privilèges qu'ils sont censés recevoir uniquement par la foi en ce que Dieu dit dans Sa Parole. Ne vaut-il pas mieux marcher par la foi, et non par la vue? (2 Cor. 5:7).

Quoi qu'il en soit, on comprend qu'il y a un certain esprit qu'on peut recevoir ici ou là, au nom d'un prophète ou d'un autre! Mais toujours est-il que c'est uniquement en Jésus-Christ, et en son seul nom qu'on reçoit, par la foi, au moment de la conversion, le Saint Esprit. L'Apôtre Pierre l'a bien compris quand il affirmait ceci: **«En vérité, je le comprends, pour Dieu il n'y a pas de considération de personnes, mais en toute nation celui qui Le craint et qui pratique la justice Lui est agréable ... Et Jésus nous a commandé de prêcher au peuple et d'attester qu'Il a été Lui-même désigné par Dieu comme juge des vivants et des morts. Tous les prophètes rendent de Lui le témoignage que quiconque croit en Lui reçoit par Son nom le pardon des péchés. Comme Pierre prononçait encore ces mots, le Saint Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole. Tous les croyants circoncis qui étaient venus avec Pierre furent étonnés de ce que le don du Saint Esprit soit aussi répandu sur les païens»** (Actes 10:42-45). Soyez attentifs au fait que les membres de la famille de Corneille, d'origine païenne comme nous autres, ont bénéficié du don de l'Esprit Saint avant même d'être baptisé. Pierre n'a eu qu'à le constater, tel qu'en témoignent ses paroles que voici: **«Peut-on refuser l'eau du baptême à ceux qui ont reçu le Saint Esprit aussi bien que nous? Il ordonna de les baptiser au nom de Jésus Christ ...»** (Actes 10:4-48). Par contre, auparavant, auprès des Juifs, le jour de la Pentecôte, il avait insisté sur le baptême d'eau en tant qu'acte public décisif de leur repentance mais aussi de témoignage de leur foi envers ce Jésus Christ qu'ils ont crucifié. Alors, faut-il «fétichiser» un type donné de baptême et en faire la condition sine qua non de la réception du Saint Esprit? Loin de là.

VI 3. Au troisième contact:

Je passais pour vous saluer dans votre dépôt de boissons quand, d'entrée, vous m'avez témérairement jeté une brochure de W.M.Branham intitulée «Accusation!». Et comme si cela ne suffisait pas, vous avez ajouté à ce geste la photo ostensible de ce dernier, couplée avec l'image plus modeste et discrète supposée être celle du Seigneur Jésus, Lui, le Seigneur de gloire! Suite à la lecture de cette brochure, je me permets de vous poser deux questions cruciales qui s'imposent à mon esprit:

La première: **Qui intentera accusation contre les élus de Dieu?** (Rom. 8:33-34). Nous connaissons tous **«l'accusateur de nos frères, ...»**, (Apoc. 12:11-12). N'est-ce pas? L'Eglise n'a nullement reçu un quelconque ministère d'accusation de la part de son Chef divin, ni aucun de ses ministres. La lecture d'Ephésiens 4:11-16 le montre clairement. Concernant le Seigneur Jésus Lui-même, notre Divin modèle auquel tout exercice de ministère fait référence, il exerça le sien sur cette terre dans la puissance de **la grâce** et de **la vérité** (Jean 1:17). Par la grâce, il accueillait les hommes tels qu'ils étaient et par la vérité, il les libérait de telle manière qu'ils étaient transformés. Il n'accusait ni ne condamnait personne (Jean 8:10-11). **«Le Père ... a remis tout jugement au Fils»** (Jean 5: 22), et pourtant **«Dieu n'a pas envoyé Son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui»** (Jean 3:17). Rappelez-vous l'épisode du village des Samaritains où le Seigneur Lui-même fut l'objet d'un refus inhospitalier. Il nous est dit qu' **«on ne le reçut pas, parce qu'Il se dirigeait vers Jérusalem»** (Luc. 9:53). Cette scène aurait pu donner lieu à un drame, puisque l'incident n'avait pas laissé indifférents les disciples Jacques et Jean, surnommés «Boanergès», ce qui veut dire «fils du tonnerre», (Marc. 3:17) à cause de leur trait justicier et revanchard doublé d'un tempérament volcanique. Pour preuve, ils avaient demandé au Seigneur Jésus la permission de dire au feu de descendre du ciel et de consumer tous ces pauvres samaritains ennemis (comme l'avait fait en son temps Elie, le Tichbite, 2 Rois. 1:8-14). Le Seigneur les reprit sévèrement, disant: **«vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. Car le Fils de l'homme est venu non pour perdre les âmes des hommes mais pour les sauver»** (Luc. 9:51-56). Partant, il y a lieu de se demander de quel esprit est animé celui qui établit, de son propre chef, un tribunal pour juger avec sévérité les hommes et, de surcroît, d'authentiques enfants de Dieu.

La deuxième: Est-il spirituellement correct et normal de poser côte à côte l'image du Seigneur Jésus – bien que ce soit une pure invention postérieure des calligraphes romains – et celle de W.M. Branham? **«Que vaut la paille à coté du froment?»** (Jér. 23:28). La vision de la gloire majestueuse du Fils Unique et bien aimé du Père à la montagne de transfiguration n'a-t-elle pas éclipsé tout le prestige d'Elie, le prophète flamboyant?

VII. WILLIAM BRANHAM: DEUX GRANDS POINTS D'INTERROGATION

VII 1. W.M. Branham est- il prophète?

En tout cas, voici CE QU'IL DISAIT DE LUI-MEME:

«... vous êtes une étrangère pour moi. Croyez-vous que je suis son prophète? Vous le croyez. Merci. Dieu honorera cela. Vous êtes Madame White¹³».

«Qu'en est-il de vous? Madame, croyez-vous que je suis son prophète, son serviteur?¹⁴».

Mais, curieusement, par moment, W.M. Branham soutenait l'idée qu'il ne s'était jamais lui-même considéré comme étant un prophète.

«Les gens m'ont dit: frère Branham, le Seigneur vous a appelé pour être son prophète. Je ne me suis jamais considéré moi-même comme un prophète¹⁵...».

CE QUE SES ADEPTES DISENT DE LUI: *«La Parole du Seigneur a promis qu'il enverrait dans le monde, une fois encore, l'esprit d'Elie sous la forme de ce 'Messager du temps de la fin', qui était l'ange du septième âge de l'Eglise. Nous croyons fermement que cette promesse fut réalisée par le ministère – si magnifiquement confirmé – de notre précieux frère, William Marrion Branham¹⁶».*

«Dieu s'est servi de son prophète William Branham de la même manière qu'il s'est servi d'un Noé et d'un Abraham¹⁷».

«Tout s'est révélé 100% exact et personne sur cette terre ne peut apporter la preuve qu'une seule révélation ou prophétie ait failli¹⁸.»

¹³ Biographie de W.M. Branham, page 210.

¹⁴ Biographie de W.M. Branham, page 211.

¹⁵ W.M. Branham, La Parole Parlée, debout dans la brèche, page 12, juin 1963.

¹⁶ Billy P. Branham, Révélation des 7 Sceaux, n. 3, page 33, 1963.

¹⁷ Ewald Frank, La Parole de Dieu demeure éternellement, page 31.

¹⁸ Ewald Frank, La Parole de Dieu demeure éternellement, page 37.

VII 2. W.M. Branham est-il un prophète fiable?

Lisons avant tout cette prophétie de l'Écriture:

«Conserve ce témoignage, scelle cette révélation parmi mes disciples ... Si l'on vous dit: consultez ceux qui évoquent les morts et qui prédisent l'avenir, qui chuchotent et marmonnent, un peuple ne consultera t-il pas son Dieu ...? A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, c'est qu'il n'y aura pas d'aurore pour le peuple ... Il se tournera vers le haut. Puis il regardera vers la terre. Et voici la détresse, l'obscurité et de sombres angoisses: il sera repoussé dans d'épaisses ténèbres» (Es. 8:16, 19-22).

Un vrai prophète de Dieu amène les disciples au témoignage de l'Écriture afin de leur donner la lumière de la révélation. Or, ce qui sera vu dans la suite indique clairement que W. M. Branham a plutôt enseigné beaucoup de choses qui obscurcissent la révélation divine et qui ne font que plonger ses disciples dans d'épaisses ténèbres.

Pour répondre à la question ci-dessus, faisons comme les juifs de Bérée: **«Ces juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ... et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact»** (Actes 17:11).

W.M. Branham lui-même, se référant aux Saintes Ecritures, ne déclarait-il pas: *«La Bible dit: Si parmi vous, quelqu'un prétend être spirituel ou être un prophète, si ce qu'il dit ne se réalise pas, alors ne l'écoutez pas. Ne le craignez pas du tout. Ne craignez pas cet homme-là¹⁹.»*

Et que déclare t-il concernant ses propres prédications ou brochures? Lisons et tirons-en les conclusions qui s'imposent: *«Vous dites: Eh bien, comment savez-vous que vous n'êtes pas dans l'erreur? Testez-moi par la Parole²⁰.»*

«Maintenant vous qui écoutez les bandes, venez le faire. Dites-moi où, UNE SEULE FOIS, JE VOUS AI DIT QUELQUE CHOSE DE FAUX ou quelque chose qui ne soit pas arrivé²¹.»

¹⁹ W.M. Branham, Révélation des 7 sceaux. n. 5, page 47, Mars 1963.

²⁰ W.M. Branham, La Parole Parlée est la semence originelle, 1962, page 41.

²¹ W.M. Branham, La Parole Parlée est la semence originelle, 1962, page 30.

Par voie de conséquence, m'inspirant des écrits de Christian PIETTE²² et de Pierre ODDON²³, je réponds positivement à l'invitation de W.M. Branham qui consiste à le tester par la Parole, en demandant à ses disciples de justifier par La Bible les affirmations aussi étranges que celles ci-dessous, sorties de la bouche de celui qu'ils considèrent comme «le prophète du temps de la fin» et «l'ange de l'église de Laodicée»:

1. *«En d'autres termes, Adam fut le premier dans les créatures terrestres de Dieu. La première création fut Dieu lui-même, puis de Dieu sortit le logos²⁴.»*

Dieu ne serait pour Branham qu'une création, la première!!! Et alors, de qui serait-il la création? Quelle est donc cette étrange théologie?

Quel contraste avec 1 Cor. 8:5-6: **«Car, s'il est des êtres qui sont appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre, comme il existe réellement plusieurs dieux et plusieurs seigneurs, néanmoins, pour nous, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes.»**

2. *«Rappelez-vous que le Seigneur Jésus ne s'est jamais identifié lui-même comme étant le Fils de Dieu. Il disait: c'est vous qui le dites, c'est dans ce but que je suis né. Et ainsi de suite, mais il ne s'est jamais identifié lui-même²⁵.»*

Ici également la Bible dément W.M. Branham:

«Celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous lui dites: tu blasphèmes! Et cela parce que j'ai dit : je suis le Fils de Dieu» (Jean 10:36).

Le Seigneur Jésus dément catégoriquement Branham! Ne devrions-nous pas choisir le Christ et désavouer l'Homme, fût-il Branham? Remarquez qu'un faux docteur se contredit souvent. Voici ce qu'il disait deux années auparavant: *«Jésus fut rejeté lorsqu'il dit et prouva qu'il était Fils de Dieu²⁶.»*

Honnêtement, peut-on accorder sa confiance à un tel soi-disant prophète?

²² Christian Piette, Lumière sur le branhamisme.

²³ Pierre Oddon, William Branham, médiocre et faux enseignant.

²⁴ W.M. Branham, La Parole Parlée, Questions et réponses sur la Genèse, 1953, page 5.

²⁵ W.M. Branham, Mariage et divorce, 1965, page 4.

²⁶ W.M. Branham, La Parole Parlée, Série 1, n. 4, Le Messager du temps de la fin, 1963, page 31.

3. *«C'est pourquoi il y eut la naissance virginale. Par conséquent, Jésus n'était pas juif²⁷.»*

L'Écriture enseigne tout le contraire: **«La femme samaritaine lui dit: Comment toi, qui es juif, me demandes-tu à boire, à moi qui suis une femme samaritaine? Les juifs, en effet, n'ont de relations avec les samaritains»** (Jean 4:9). **«Vous adorez ce que vous ne connaissez pas, nous, nous adorons ce que nous connaissons, CAR LE SALUT VIENT DES JUIFS»** (Jean 4:22).

«L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la postérité de David, et du village de Bethlehem, où était David, que le Christ doit venir?» (Jean 7:42).

«Pilate répondit: Moi, suis-je Juif? TA NATION et les principaux sacrificateurs t'ont livré à moi: qu'as-tu fait?» (Jean 18:35).

L'Apôtre Paul affirme ceci: **«... mes frères, mes parents selon la chair, qui sont les Israélites, ... et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement»** (Rom. 9 : 3b-5).

N'oublions pas que Jésus est né d'une femme (Marie) et qu'en Israël, c'est la mère qui transmet la nationalité.

4. *«Et nous pouvons savoir que, conformément aux Ecritures, Il est ressuscité le 3^{ème} jour pour notre justification. Que 40 jours plus tard, il est revenu sous la forme du Saint Esprit pour habiter en nous²⁸.»*

Voilà maintenant comment W.M. Branham fait une erreur sur la Pentecôte et l'Ascension! Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures; il a été enseveli, et il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures; ... Il apparut vivant à ses Apôtres, et leur en donna plusieurs preuves, se manifestant à eux pendant **quarante** jours, ... Puis, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel (et c'est cet enlèvement au ciel qu'on appelle 'l'Ascension'). **Cinquante** jours plus tard, élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu en eux. C'est 'la Pentecôte'. (1 Cor. 15:3-4; Actes 1:3; Luc. 24:51; Actes 2:33).

²⁷ W.M. Branham, La Révélation des 7 Sceaux, n. 2, la brèche, 1963, page 23.

²⁸ W.M. Branham, La Révélation de Jésus-Christ, Âge de Sardes, 1960, page 6.

5. *«L'homme est tout-puissant. Vous ne croiriez pas cela. Pourtant, c'est la vérité! Un homme pleinement soumis à Dieu est tout-puissant²⁹.»*

C'est une fausse doctrine! Seul l'Éternel est Tout-puissant. L'omnipotence est un attribut exclusif appartenant de plein droit à Dieu. Jamais la Bible n'applique cette expression à un homme ni même à un ange! Branham conduit, par cela, ses adeptes à une anthropologie qui n'est pas loin de celle du Nouvel âge: 'l'Homme nouveau 'difié. La Bible dit: **«Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut qu'auparavant l'apostasie soit arrivée, et que se révèle l'homme impie, le fils de la perdition, l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle ou qu'on adore, et qui va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu et se faire passer lui-même pour Dieu»** (2 Thes. 2:3-4). Quoi d'étonnant que l'apôtre du branhamisme en R.D. CONGO, un autochtone formé en la matière aux Etats-Unis d'Amérique, se soit autoproclamé «dieu»! Quoi d'étrange, qu'un jeune célèbre chanteur chrétien d'obédience branhamiste, à travers l'une de ses chansons, demande à Dieu de *«le faire devenir dieu»* (Sala ngai nakoma Nzambe)!

Et puis il enseigne ensuite que le Saint-Esprit est quasiment sans puissance s'il n'est pas en nous.

6. *«Le Saint Esprit couvre la terre, mais il est presque sans puissance avant d'entrer en vous et en moi³⁰.»*

Le croiriez-vous? L'homme peut être Tout-Puissant et le Saint-Esprit, l'autre Jésus – d'après sa propre doctrine – ne l'est pas toujours! Quelle erreur monumentale! Tout d'abord, l'Esprit-Saint est Dieu (Actes 5:3, 4b), donc Tout-Puissant par essence. Commençons par la Genèse. Au commencement, quand l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux, en dehors de toute habitation humaine, était-il Tout-Puissant ou presque sans puissance (Gen. 1:2)? Qui plus est, dans le Psaume 139, David reconnaît l'omniscience de Dieu et vante l'omniprésence de l'Esprit de Dieu lorsqu'il dit: **«Où irais-je loin de ton Esprit?»** (v. 7). Ne réalisait-il pas aussi Sa Toute-puissance en l'exprimant au v. 10, à la suite du v. 9: **«Là aussi...ta droite me saisira»**? Bien sûr que Si. La vérité est que ce n'est pas sa présence en l'homme qui fait que le Saint Esprit est Tout-Puissant, mais c'est parce qu'il est de toute éternité, en tant que Dieu, Tout-Puissant qu'il donne à l'homme de la puissance quand il entre en

²⁹ W.M. Branham, La Révélation de Jésus-Christ, vision de Patmos, 1960, page 57.

³⁰ W.M. Branham, La Parole Parlée, question et réponses, n. 5, 1959, page 13.

Lui (Actes 1:8). **«Mais moi, je suis plein de puissance par l'Esprit de l'Eternel»** (Michée 3:8). L'Esprit que Dieu nous a donné est l'Esprit de vérité (Jean 14:16-17). Selon la logique de Branham, on pourrait formuler la phrase suivante: *«Le Saint Esprit connaît toute la vérité, mais il est presque sans vérité avant d'entrer en vous et en moi»*, etc. Voyez-vous? Ce raisonnement, qui nie au Saint Esprit l'un de ses attributs divins, n'est point spirituel ou biblique. **«Qui a fixé une mesure à l'Esprit de l'Eternel, ...?»** (Es. 40:13a, version Second révisée). Or W.M. Branham mesure ou sonde ici l'Esprit-Saint. Nous devons reconnaître qu'il va plus loin qu'il ne faut! **«... Qui renverse une clôture, un serpent le mord»** (Eccl. 10:8b). Renverser la muraille de la Parole de Dieu, c'est sortir certainement du champ de la révélation divine fondamentale, et ce n'est pas sans conséquence: «on sera mordu par un serpent (image du diable et de la malédiction qu'il apporte)». Il le reconnaît lui-même: *«La révélation, quant à sa situation, est placée à la fin, avec la bénédiction pour celui qui lit et qui entend, et une malédiction pour celui qui ajoute ou qui retranche. C'est le canon complet de l'Ecriture ... rien ne peut y être ajouté ... si quelqu'un ajoute ... c'est de la fausse prophétie³¹»*.

7. *«Et ils appellent cela la Sainte-Trinité! La Trinité? Que celui qui trouvera ce mot de Trinité dans la bible vienne me le montrer! Essayez de trouver ce mot de Trinité dans la bible! Il ne s'y trouve même pas! Cela n'existe pas³²»*

Voilà qui a le mérite d'être clair, pour Branham il n'existe pas de Trinité!

Et pourtant, de façon totalement contradictoire il affirme ailleurs:

«Dieu est Un dans la Trinité et sans Trinité, Il n'est pas Dieu. Il ne peut être manifesté d'une autre manière³³»

Certes, il faut reconnaître que le mot Trinité n'est pas dans la Bible mais que la réalité que ce mot véhicule est biblique. Car la Bible nous montre plusieurs fois notre Dieu qui s'exprime en Père, Fils et Saint Esprit. Le Père et le Fils sont deux personnes distinctes et non pas deux titres ou deux modes d'apparition de la même personne:

«Et si je juge, mon jugement est vrai, car je ne suis pas seul, mais le Père qui m'a envoyé est avec moi. Il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux personnes est vrai. Or, je me rends témoignage à moi-même et le Père

³¹ W.M. Branham, La Révélation de Jésus-Christ, n° 1, 1960, page 16.

³² W.M. Branham, La Révélation de Jésus-Christ, Âge de Sardes, 1960, page 24.

³³ W.M. Branham, La Parole Parlée, Et vous ne le connaissez pas!, 1965, page 10.

qui m'a envoyé me rend aussi témoignage» (Jean 8:16-18, version Vie nouvelle, Segond 21).

8. *«Vous voyez, Dieu parle toujours aux gens en langues inconnues. Vous dites: Ce n'est arrivé que le jour de la Pentecôte! Oh non! Pas du tout! Au festin de Belchatsar, Dieu parla en langues et écrivit sur le mur³⁴.»*

A la simple lecture du livre de Daniel, chapitre 5 dans lequel est relaté cet incident, il est précisé que Dieu écrivit sur le mur mais qu'il ne parla pas.

9. *«Jésus est mort sur la croix en parlant en langues³⁵!»*

Jésus sur la croix ne parlait pas en langues mais tout simplement dans sa propre langue maternelle, l'araméen. Ceci n'a strictement rien à voir avec le don spirituel.

10. *«Même Luther parlait en langues³⁶.»*

Où sont les preuves historiques?

11. Ce n'était pas la volonté divine que les enfants viennent au monde par des relations normales entre l'homme et la femme: *«C'est comme au début, ce n'était pas la volonté parfaite de Dieu que les enfants naissent par le moyen du sexe. Certainement pas³⁷.»*

Tiens donc! A partir de quel texte doit-on tirer une telle insinuation? Les tout premiers enfants de l'humanité étaient venus au monde par des relations normales entre l'homme et la femme, c.à.d. par les rapports sexuels: **«L'homme connut sa femme; elle devint enceinte et accoucha de Caïn. Elle dit: j'ai mis au monde un homme avec l'aide de l'Eternel. Elle accoucha encore de son frère Abel»** (Gen. 4:1-2). Bien sûr que c'était après la chute. Avant cela, la Bible précise au sujet du tout premier couple de l'humanité ce qui suit: **«Dieu les bénit et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre ...»** (Gen. 1:28). Et comment cela se passerait-il alors? Cela suppose, bien entendu, des relations sexuelles normales.

12. Eve eut une relation sexuelle avec Satan. *«C'est Dieu qui révéla à Abel que sa mère ne mangea pas simplement une pomme qu'un serpent lui donna,*

³⁴ W.M. Branham, Révélation de Jésus-Christ, n° 5, Âge de Pergame, page 41, 1960.

³⁵ W.M. Branham, La Révélation de Jésus-Christ, n° 2, vision de Patmos, page 9, 1960.

³⁶ W.M. Branham, Révélation de Jésus-Christ, n° 5, Âge de Pergame, 1960, page 36.

³⁷ W.M. Branham, Arrive-t-il à Dieu de changer sa pensée au sujet de sa Parole?, 1965, page 12.

mais qu'elle eut une relation sexuelle avec la personne de Satan qui avait pris la forme d'une bête, non d'un reptile³⁸.»

Edwald Frank interprète la doctrine de 'La Postérité du Serpent' de son prophète et maître spirituel: *«Frère Branham témoigne que le serpent était plus ressemblant à l'homme que le chimpanzé et qu'il se tenait droit ... que s'est-il passé véritablement dans le jardin d'Eden? ... par l'idée de postérité, la bible entend la descendance d'une personne humaine. Dès le début il en fut ainsi ... s'il est question de la postérité du serpent, il s'agit donc d'une question de reproduction, il y a eu auparavant engendrement. Si Dieu parla d'une postérité, c'est-à-dire d'une descendance du serpent, il révèle déjà par cela, à tous ceux qui comprennent son langage imagé, ce qui s'est passé dans le jardin d'Eden et de ce que fut la chute ... de qui dit-elle que Caïn était le fils? Jean écrit dans son épître, 1 Jean 3:12 'Caïn était du malin'. Avons-nous bien entendu? Un enfant du malin? ... nous savons qu'Eve fut séduite et il n'est pas nécessaire de décrire plus en détail ce que la séduction d'une jeune fille signifie. La chose est généralement connue. Bien qu'Adam et Eve eussent reçu cet ordre formel: 'Soyez féconds et multipliez ...', ils n'avaient pas encore eu aucun rapport sexuel entre eux. Ils vivaient dans un état de fiançailles. C'est ce temps que le Diable mit à profit. Se servant du serpent puis elle en eut un autre avec Adam. Caïn était issu du serpent tandis qu'Abel descendait d'Adam ... frère Branham assure, devant la face de Dieu avoir dit la vérité absolue au sujet du péché originel. Telle qu'elle lui a été communiquée par Dieu. Il a confirmé cette révélation en prononçant le' ainsi parle le Seigneur'. Dieu est celui qui révèle encore tous les mystères et il a toujours ses prophètes avec qui Il peut parler³⁹.»*

Quelques points sont à relever:

- Rien dans l'Ecriture n'établit que Dieu révéla à Abel cette affabulation d' *«une relation sexuelle entre Eve et la personne de Satan»*. Il est étonnant que Moïse, qui écrivit la prophétie rétrospective des origines du mariage, de la chute de l'homme et de la famille humaine (Genèse, chapitres 1, 2, 3 et 4), n'ait rien dit de cette prétendue révélation. Et l'aggravant, c'est le silence du Seigneur Jésus et de l'Apôtre Paul sur ce point malgré leurs nombreuses allusions à ces questions (Matt. 19:1-9; 2 Cor. 11:3; 1 Tim. 2:12-15).

³⁸ W.M. Branham, La Parole Parlée, série n° 2, n° 12, Le dieu de cet âge mauvais, 1965, page 21.

³⁹ Edwald Frank, La Parole de Dieu demeure éternellement, pages 17 à 21.

- Quelle preuve Branham a-t-il qu'Adam et Eve vivaient comme des fiancés? Si l'ordre a été donné de procréer, qu'est-ce qui permet de croire qu'ils n'avaient pas encore eu de rapports? (Gen. 3:28).

Le serpent de Branham et Frank, être situé entre l'homme et le singe, est un mythe d'une autre époque. La Bible n'en dit rien, si ce n'est ce qui nous est rapporté en Genèse 3:1, 6, 14.

- Une postérité peut-être une descendance spirituelle ! Ainsi les Juifs et les Arabes sont la postérité physique d'Abraham alors que les chrétiens sont sa postérité spirituelle (Gal. 3:29).

- Le fait d'avoir le Diable pour père, - puisque Branham utilise 1 Jean 3:12: **«ne faisons pas comme Caïn, qui était du Malin et qui égorga son frère ...»** -, ne signifie aucunement qu'il s'agit d'une parenté physique! La preuve en est les menteurs de tous les temps, parmi lesquels les juifs de l'époque dont le Seigneur Jésus disait qu'ils avaient pour père le Diable (Jean 8:44; Cp. Actes 13:9-10). C'est aussi le cas des Pharisiens et les Sadducéens que Jean-Baptiste et le Seigneur Jésus qualifient de **«Race de vipères»** (Matt. 3:7; 12:34; 23:33).

Si Eve a été séduite par Satan, s'agit-il d'une relation sexuelle? La Parole de Dieu est d'un autre avis: **«Toutefois, de même que le serpent séduisit Eve par la ruse, je crains que vos pensées ne se corrompent et ne se détournent de la simplicité à l'égard du Christ»** (2 Cor. 11:3). Remarquez bien! DE MÊME que le serpent séduisit Eve! Or le contexte démontre qu'il s'agit de fausses doctrines qui pourraient être introduites dans la communauté de Corinthe. Il s'agit donc d'une séduction spirituelle. Le texte suivant nous permet d'y voir encore plus clair: **«Ils ont les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché, ils SEDUISENT les âmes mal afferemies»** (2 Pi. 2:14).

- Ainsi l'ordre «croissez et multipliez» a été donné avant la chute, ce qui démontre que le péché originel n'est pas ce que Branham pense. Puisqu'Adam pouvait avoir des relations sexuelles normales et légitimes avec Eve, Dieu l'ayant ordonné (Gen. 1:28), d'où Branham tire-t-il l'idée d'un délai ou d'une période transitoire que Dieu leur aurait imposé et qui correspondrait aux temps des fiançailles?

- Il est à relever que le péché originel a été commis en présence d'Adam: **«... Elle prit de son fruit et en mangea; elle en donna aussi à son mari QUI ETAIT AVEC ELLE, et il en mangea»** (Gen. 3:6b). Est-il concevable qu'il puisse

participer à une scène où Eve, sa femme (et non sa fiancée, selon Gen. 3:6b), est en train de s'accoupler avec cette étrange bête de Branham, être mythique situé entre l'homme et le chimpanzé?

Malgré tout, et contre toute raison, W.M. Branham se radicalise: *«Je défie quiconque de réfuter la semence du serpent. Nombreux sont ceux qui y ont fait objection et j'ai invité des hommes à essayer de me confondre sur ce point-mais je n'ai encore trouvé personne⁴⁰».*

La Bible, qui est la Parole de Dieu, réfute magistralement cette doctrine diabolique enseignée séparément par Branham et par Moon. Elle rejette pareillement celle des kimbanguistes selon laquelle le péché originel est la SORCELLERIE. David dit: «... Je ne m'engage pas dans des questions trop grandes et trop merveilleuses pour moi» (Ps 131:1).

13. *«Elle (la mort) ne vint pas par Adam. Honte à vous qui ne voyez pas cela! Ce n'est pas la faute d'Adam. Il n'avait rien à faire avec cela. Si la mort vient par Adam alors elle vient de Dieu⁴¹».*

Paul inspiré par le Saint Esprit pouvait écrire: **«C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes parce que tous ont péché ...»** (Romains 5:12). **«Car, puisque la mort est venue par un homme, c'est aussi par un homme qu'est venue la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, ...»** (1 Cor. 15:21-22).

Branham ne dit-il pas: *«Lorsque votre théologie est contraire à la Parole, elle est fausse⁴²».*

14. *«Une femme qui se fait couper les cheveux à la garçon, son mari a le droit, le droit biblique de divorcer d'avec elle⁴³».*

Le seul motif légitime pour un divorce, nous enseigne le Seigneur Jésus, c'est la fornication! **«Et je vous dis que celui qui répudiera sa femme, non**

⁴⁰ W.M. Branham, La Parole Parlée, Série nr 1, Nr 4, Le messager du temps de la fin, 1963, page 20.

⁴¹ W.M. Branham, La Parole Parlée est la semence originelle, 1962, page 56.

⁴² W.M. Branham, La Parole parlée est la semence originelle, 1962, page 47.

⁴³ W.M. Branham, La Parole Parlée, Questions et réponses sur la Genèse, 1953, page 17.

pour cause de fornication, et en épousera une autre, commet un adultère; ...» (Matthieu 19:9, version Darby). Le mot traduit pour infidélité selon certaines versions, dans ce contexte, concerne sûrement l'adultère.

15. *«Voyez ce que Dieu a dû faire! Il a fallu que Jean soit plongé dans de l'huile bouillante pendant près de 24 heures pour que les hommes voient que l'Esprit de Dieu avait oint sa chair ... et il était tellement imprégné que 24 heures d'immersion dans l'huile bouillante ne lui avaient pas causé la moindre brûlure⁴⁴.»*

Dans ce cas, Branham néglige l'Écriture et préfère se tourner vers des légendes! Où se trouve ce passage dans la Bible? Cher lecteur, j'en appelle à votre discernement, redoublez d'attention! Car nous sommes ici au cœur même d'un syncrétisme chrétien qui ne dit pas son nom. Tenez: – **«Et tu parleras aux fils Israël, disant: Ce sera pour moi l'huile de l'onction sainte en vos générations; on n'en versera pas sur la CHAIR de l'Homme, ...»** (Ex. 30:31-32a, version Darby).

«Mais je dis: Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez point les convoitises de la chair. Car la chair convoite contre l'Esprit, et l'Esprit contre la chair; et ces choses sont opposées l'une à l'autre, afin que vous ne pratiquiez pas les choses que vous voudriez» (Gal. 5:16-17).

...«L'Esprit avait oint sa chair ...»!!! «... on n'en versera pas sur la chair de l'homme, ...» (Exode 30:32, version Darby). Pourquoi W.M. Branham fait-il ce mélange contre-nature des choses si opposées? L'Esprit ne peut jamais oindre (c.à.d. utiliser ou qualifier la chair). La chair est diablement mauvaise, et Dieu n'a rien à faire avec elle. – **«Parce que la pensée de la chair est inimitié contre Dieu, car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, car aussi elle ne le peut pas»** (Rom 8:7, version Darby).

16. *«A l'âge de 9 ans, il se retira dans le désert pour prêcher⁴⁵.»*

Que dit la Bible concernant Jean-Baptiste? **«En ce temps-là parut Jean-Baptiste, prêchant dans le désert de Judée. Jean avait un vêtement de poils de chameau, et une ceinture de cuir autour des reins. Il se nourrissait de sautelles et de miel sauvage»** (Matt. 3:1, 4); **«Le temps où Elisabeth devait accoucher arriva, et elle enfanta un fils. Jean est son nom. Or, l'enfant crois-**

⁴⁴ W.M. Branham, La Révélation de Jésus-Christ, les 24 anciens, 1961, page 11.

⁴⁵ W.M. Branham, Révélation des 7 sceaux, n° 1, Dieu caché et révélé dans la simplicité, 1963, page 8.

sait, et se fortifiait en esprit. Et il demeura dans les déserts, jusqu'au jour où il se présenta devant Israël» (Luc. 1:57, 63, 80). Où cela se trouve-t-il dans les Ecritures? Où est-il dit que Jean-Baptiste prêchait dans le désert depuis l'âge de 9 ans? W.M. Branham avait-il des sources d'inspiration cachées et autres que la Bible avec ses 66 livres canoniques? Si oui, prenez garde! Savez-vous comment s'appelle la science des choses cachées? C'est l'occultisme. Si les choses révélées sont à nous et à nos enfants, les choses cachées sont à l'Eternel, notre Dieu (Deut. 29:29).

17. *«C'est à ce moment qu'il (Elie) est apparu et c'était un misogyne⁴⁶.»*

C'est une assertion déplacée et blessante pour le grand prophète de l'Ancien Testament. Un 'misogyne' est un homme détestant les femmes. Où a-t-il trouvé cette insulte contre ce serviteur fidèle de l'Eternel???

18. *«En ce temps-là, la puissance de Ramsès s'accrut en Egypte. L'homme naturel, Ramsès, prenait de l'importance. Aujourd'hui, l'homme naturel, l'antéchrist prend de l'importance par le canal de la politique. Il est déjà entré à la Maison Blanche⁴⁷.»*

En 1963, Kennedy était en effet le locataire de la Maison Blanche et l'histoire a montré qu'il n'a pas été l'antéchrist annoncé par la Bible!

19. *«Et souvenez-vous que Judas était l'un d'eux! Vous voyez? Il put tromper l'Eglise jusqu'à ce point-là. Il travailla dans le même sens qu'eux, mais quand arriva la Pentecôte, il montra sa vraie couleur⁴⁸.»*

Il répète la même erreur dans un autre fascicule:

«Mais quand ce fut le temps de la Pentecôte, le temps où Judas aurait dû recevoir le Saint Esprit, c'est là qu'il montra sa couleur. Il renia Jésus et le trahit⁴⁹.»

Judas trahissant Jésus à la Pentecôte??? Branham se fondait-il sur la Bible, ou bien utilise-t-il frauduleusement l'autorité de la Bible pour dire de telles choses? Judas trahit le Seigneur plutôt la nuit de Pâque et au lendemain, il se

⁴⁶ W.M. Branham, Révélation des 7 sceaux, 1^{er} sceau, n° 3, 1963, page 28.

⁴⁷ W.M. Branham, La Parole Parlée, le 3^{ème} Exode, série n° 3, 1963, page 20.

⁴⁸ W.M. Branham, Révélation de Jésus-Christ, n° 8, Âge de Philadelphie, 1960, page 42.

⁴⁹ W.M. Branham, Révélation de Jésus-Christ, n° 2, vision de Patmos, 1960, page 9.

pendit. Quand tous les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple ont tenu conseil contre Jésus, pour le faire mourir, et après qu'ils l'aient emmené et livré à Pilate le gouverneur. **«Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné, fut pris de remords ... Judas jeta les pièces d'argent dans le temple, se retira, et alla se pendre»** (Matt. 27:1-5). A la pentecôte, Judas était déjà mort (Actes 1:15-26). Et c'est alors aussi que l'Eglise était corporellement formée (1 Cor. 12:13). Comment cet homme se prévalant d'être prophète et enseignant peut-il se tromper aussi lamentablement? Comme on le soulignait, il ne connaît pas les Ecritures et cette situation est stigmatisée dans la Bible:

«Laissez-les: ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles; si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse» (Matthieu 15:14).

20. *«Avez-vous remarqué comme le signe se manifesta pour les mages? C'étaient des hébreux ... ils étaient en orient pour étudier l'astronomie afin d'achever leurs études⁵⁰.»*

L'Apôtre Pierre précise ceci: **«Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues (ou ingénieusement imaginées, selon Darby), que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, ...»** (2 Pi. 1:16). Ce que W. M. Branham fait connaître ici n'est ni plus ni moins que des fables qui n'ont rien avoir avec la Parole révélée et écrite.

Et de continuer:

«Ils (les mages) savaient qu'une étoile sortirait de Jacob selon les prophéties de Daniel...et ils ont pris deux années pour venir depuis l'Inde⁵¹ ...»

A moins d'être la clef de toute cette connaissance divine, tout fidèle prédicateur de l'évangile se garderait de telles affirmations. Mais où la Bible enseigne-t-elle tout cela? Écoutons les remarques d'E. Frank et de F. Fait: *«Celui qui apporte de nouvelles doctrines et soi-disant révélations qui ne peuvent être soutenues par les Saintes-Ecritures se disqualifie automatiquement⁵².»*

⁵⁰ W.M. Branham, La Parole Parlée, série n° 3, n° 8, Le temps et le signe de l'union, 1963, page 8.

⁵¹ W.M. Branham, Dieu mal compris, 1961, page 43.

⁵² E. Frank, Le christianisme traditionnel, vérité ou tromperie ?, 1992, page 12.

«Nous disons que nous croyons que William Branham est un prophète de Dieu et nous croyons que tout ce qu'il a dit vient de Dieu, parce que tout ce qu'il a dit, nous pouvons le prouver par les Saintes-Ecritures⁵³.»

21. *«Avez-vous jamais pensé à Nahum, lorsqu'il vit le boulevard périphérique de Chicago il y a 4000 ans⁵⁴?»*

Le petit livre vétérotestamentaire de Nahum contient des oracles touchant Ninive et il n'a rien à voir avec l'Illinois! Ne pourrions - nous pas dire, dans ce cas, qu'on est évidemment en face d'une dérive illuministe! **«Que personne, sous prétexte d'humilité et d'un culte des anges, ne vous conteste à son gré le prix de la course; un tel homme s'abandonne à des visions, il est enflé d'un vain orgueil par ses pensées charnelles au lieu de s'attacher au Chef ...»** (Col. 2:18-19a).

22. *«Mais la voix me répondit: Tu ne peux le voir maintenant. Il est encore plus haut. Vous voyez, tout cela se passait sous l'autel, le 6^{ème} endroit où l'homme va- et non pas le 7^{ème} où se trouve Dieu⁵⁵.»*

La Parole de Dieu nous enseigne qu'il existe trois cieux et non sept! (2 Corinthiens 12:2).

Branham ne l'a certainement pas remarqué. Il emprunte un concept non biblique, celui des 7 sphères ou des 7 cieux. La base est la littérature apocryphe, reprise d'ailleurs par le Coran.

23. Branham enseigne que les deux tiers des anges ont suivi Lucifer dans sa chute: *«Un jour il a déclaré une guerre dans le ciel. Et il a entraîné les 2/3 des êtres angéliques avec. Est-ce vrai⁵⁶?»*. Et bien non, ce n'est pas correct! La Bible parle d'un tiers seulement! (Ap. 12:4) n'entraînant pas obligatoirement 1/3 des anges mais le 1/3 des puissances. Et cela aura lieu au moment où Satan sera jeté sur la terre.

Quant à la révolte initiale avant la chute de l'homme, la Parole le Dieu ne donne aucune indication précise sur le nombre d'anges que Satan a entraînés à sa suite (2 Pi. 2:4; Mat. 25:41; ...).

⁵³ F. Fait, Ma réponse à Etienne Fauvel, cassette n° 8015.

⁵⁴ W.M. Branham, La Révélation de Jésus-Christ, n° 9, les dix vierges, 1960, page 5.

⁵⁵ W.M. Branham, Révélation des 7 sceaux, n° 7, 1963, page 49.

⁵⁶ W.M. Branham, La Parole Parlée, Questions et Réponses, n 6, 1954, page 23.

24. *«Ce fut là que vint Pharaon avec son armée. Et savez-vous ce que Dieu fit? Il ouvrit tout simplement cette citerne d'eau rouge et stagnante. La Mer Morte était la chose la plus morte du monde ... rien ne peut y vivre. Et Il l'ouvrit afin de les amener libres, de l'autre côté⁵⁷.»*

Nos enfants de l'école du dimanche savent faire la différence entre la Mer Rouge et la Mer Morte! La confusion que fait W. Branham entre les deux saute aux yeux. Comment peut-on entretenir une telle confusion lorsqu'on prétend être le grand enseignant des adultes en Christ?

25. *«Question: Frère Branham, il y a-t-il quelque chose de mauvais d'appartenir à une loge secrète tels que les maçons après être devenu chrétien? Réponse: Non monsieur! Vous pouvez toujours être chrétien où que vous soyez. Je ne me soucie pas où vous vous trouvez⁵⁸.»*

Il est incontestable que W.M. Branham ne tient absolument pas compte des mises en garde bibliques, savoir 2 Corinthiens 4:2: **«Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons pas une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la parole de Dieu ...»**

26. Les mormons sont à ses yeux des gens très bien et Joseph Smith un homme très bien. *«Il se pourrait que quelques frères et sœurs mormons soient présents ou bien reçoivent ces bandes ... si vous faisiez la connaissance des mormons, vous verriez que ce sont des gens très bien et leur prophète (que les méthodistes tuèrent ici en Illinois pendant un voyage), c'était un homme très bien⁵⁹.»*

Joseph Smith, le prophète-fondateur des mormons, un polygame dont les liens avec l'occultisme n'ont plus besoin d'être prouvé, passe pour un homme très bien pour le prophète du «Message du temps de la fin»? Joseph Smith? Quelqu'un qui enseignait que Jésus-Christ était polygame et qu'Adam est notre Père Eternel⁶⁰!

27. *«Voyez en France, à Lourdes, il y a des guérisons miraculeuses. Pourquoi? Parce qu'en adorant un être mort, certains sont persuadés de s'appro-*

⁵⁷ W.M. Branham, Citerne crevassées, 1964, page 15.

⁵⁸ W.M. Branham, Question n° 162, page 680.

⁵⁹ W.M. Branham, Révélation des 7 sceaux, n° 8, page 6.

⁶⁰ Christian Piette, Lumière sur le mormonisme, Editeurs de Littérature Biblique.

cher de Dieu lui-même ... quelque fois Dieu répond et guérit le malade à travers l'idole⁶¹».

Il faut vraiment être sous l'emprise de l'ennemi pour oser enseigner de telles choses!

Quelque fois Dieu répond et guérit le malade à travers l'idole??? Cela ressemble trop à l'esprit qui régnait à l'église de Pergame pour laisser indifférent. Voyez le reproche du Seigneur à cette église: **«Mais j'ai quelque chose contre toi, c'est que tu as là des gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles» ... (Apoc. 2:14).**

«Je suis l'Eternel, c'est là mon nom et Je ne donnerai pas ma gloire à un autre, ni mon honneur aux idoles» (Esaïe 42:8).

28. *«Un astrologue m'a dit une fois que je devais aller à l'ouest. Je suis né sous un certain signe correspondant à une certaine conjonction des étoiles et je ne réussirais rien à l'est. Je devais aller à l'ouest pour accomplir le désir de ma vie⁶².»*

Écoutons maintenant ce que Dieu déclare concernant ces choses:

«Lorsque tu seras entré dans le pays que l'Eternel ton Dieu, te donne, tu n'apprendras point à imiter les abominations de ces nations-là. Qu'on ne trouve chez toi personne ... qui exerce le métier de devin, d'ASTROLOGUE ... car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Eternel ... tu seras entièrement à l'Eternel ton Dieu. Car ces nations que tu chasseras écoutent les ASTROLOGUES et les devins mais à toi, l'Eternel, ton Dieu ne le permet pas» (Deutéronome 18:9-14).

29. *«Un calvaire n'est-il pas suffisant pour mon Seigneur?...un seul calvaire ne lui suffisait-il pas Je prends sa défense. Je suis son avocat⁶³.»*

Quelle présomption! Le Seigneur Jésus n'a besoin d'aucun avocat, Il est l'avocat par excellence! (1 Jean 2:1). Comment pourrions-nous plaider en faveur de Dieu. **«Plaiderez-vous pour Dieu?»**, disait Job dans son livre au chapitre 13, verset 8? L'avocat est un défenseur judiciaire qui vient au secours

⁶¹ W.M. Branham, Questions et réponses, n° 1, 1964, pages 15 et 16.

⁶² W.M. Branham, Les âmes qui sont en prison maintenant, La Parole Parlée, série 3, n° 10, 1963, page 3.

⁶³ W.M. Branham, J'accuse cette génération, 1963, page 46.

d'un accusé. Branham trouverait-il de la faiblesse ou quelque culpabilité en Dieu pour qu'il se fasse passer pour son avocat? En quoi Dieu serait-il Dieu s'il ne peut guère se défendre Lui-même? Quand Gédéon démolit l'autel de Baal qui était à son père, et que le peuple voulut le tuer à cause de cela, que dit Joas, son père au peuple? Lisons: «Est-ce à vous de plaider la cause de Baal? Est-ce vous qui allez le sauver? ... Si Baal est dieu, qu'il plaide lui-même sa cause, puisqu'on a renversé son autel (Juges 6:31). Dans le Nouveau Testament, les serviteurs de Dieu sont appelés: Collaborateurs de Dieu ou ouvriers avec Dieu (1 Cor. 3:9); administrateurs ou intendants (1 Cor. 4:1-2); témoins (Actes 1:8); ambassadeurs (2 Cor. 5:20) ministre (Col. 1:23), etc. mais jamais avocat. Seul W.M. Branham serait parmi tous, l'avocat du Christ!

30. *«Voyez cette jeune fille, Jeanne l'Arc. Je le demande à tous, catholiques et protestants, à vous tous. Du temps de Jeanne d'Arc, il n'y avait rien d'autre en France que cette église catholique qui mettait les saints à mort. Mais Dieu descendit sur cette jeune fille et elle eut le Saint Esprit. Que faisait-elle? Elle pouvait prédire des choses, car le Seigneur lui accordait des visions. Elle pria pour les malades. Elle pria pour un petit bébé et il ressuscita. C'est l'Esprit de Pentecôte⁶⁴.»*

Jeanne d'Arc avait l'Esprit de Pentecôte? Branham a sans doute entendu parler du miracle de Lagny en Seine-et-Marne en 1429. La pucelle y aurait ressuscité un enfant mort-né qui n'avait pas reçu le baptême. Il s'avère qu'il s'agit dans ce cas d'un phénomène médical courant et non d'un miracle. Laissons la parole à l'historien français Pierre Pilard: *«Il est inévitable que se produise un phénomène connu de la médecine moderne, donc totalement expliqué, mais qui reste cependant très spectaculaire à observer. Passé trois jours après la mort, que suit de très près ce que l'on nomme la rigidité cadavérique, les muscles se détendent et les corps retrouvent une certaine flexibilité. Les ligaments et les organes redeviennent souples...le corps, assoupli, donne alors l'impression réelle qu'un bâillement souvent accompagné de gestes imprécis du corps se déroule⁶⁵.»*

L'enfant ne fut pas ressuscité! De suite, en croyant que c'étaient des signes de vie, on le baptisa et il fut directement enterré dans la cathédrale de Lagny.

Si les résurrections proclamées par Branham sont du même type, on peut à bon droit se poser des questions!

⁶⁴ W.M. Branham, La Révélation de Jésus-Christ, Âge de Pergame, page 37, 1960.

⁶⁵ Chroniques de l'Histoire, mars 1989, page 27.

31. *«On nous a appris qu'autrefois le phoque avait des pattes pour marcher sur le bord de la mer. Mais maintenant, il n'a plus de pattes, mais des nageoires. Il était un animal à fourrure et il devait aller dans la mer, c'est pourquoi la nature lui forma des nageoires à la place des pattes parce qu'il avait plus besoin de nager que de marcher⁶⁶.»*

Qui le croirait? Branham le grand fondamentaliste (je n'ai rien contre) avilisant la théorie de l'évolution des espèces chère à Darwin! Découvrons maintenant le texte suivant: *«... une école publique, où ils enseignent la morale de Darwin disant que l'homme descend d'une cellule unique⁶⁷.»*

Pour Branham aussi, tout et le contraire de tout est monnaie courante!

32. *«Jésus a dit qu'il y aurait de faux-christs, donc de faux oints. Ils seront oints effectivement du Saint Esprit et malgré cela seront de faux prophètes et de faux docteurs⁶⁸.»*

Qu'il y ait eu des prophètes ou des rois idolâtres et infidèles dans l'histoire de l'Ancien-Testament, cela peut se concevoir! Mais oser enseigner que des faux christes reçoivent l'onction du Saint Esprit, c'est non seulement prouver que Branham a un grand déficit en connaissance de l'Écriture, mais en plus qu'il est un faux docteur. Ceci peut expliquer son admiration pour un mystificateur comme Joseph Smith déjà cité.

Par contre, il prend à partie le pasteur noir bien connu Martin Luther King en ces termes: *«Comme ce prédicateur dont je vous ai parlé dimanche passé, ce Martin Luther King et ces âmes précieuses aux yeux de Dieu qu'il conduit directement à la mort ... pensez donc, vouloir faire une révolution pour une simple question de règlements d'écoles⁶⁹.»*

Il a même menacé de s'attaquer à lui parce qu'il encourageait l'interférence et l'interrelation raciales et culturelles entre les peuples en raison de notre origine unique de Dieu et de notre création à son image et à sa ressemblance. Dans son attitude et son enseignement, W.M. Branham prône le racisme par l'interdiction de mariage mixte entre personnes de différentes cou-

⁶⁶ W.M. Branham, La Parole Parlée, le seul lieu d'adoration auquel Dieu ait pourvu, 1965, page 12.

⁶⁷ W.M. Branham, l'influence d'un autre, 1962, pages 23 et 24.

⁶⁸ W.M. Branham, La Parole parlée, les oints du temps de la fin, 1965, page 9.

⁶⁹ W.M. Branham, J'accuse cette génération, n° 9, p. 25.

leurs. On comprend qu'il ait reçu l'appui du mouvement raciste américain «Ku Klux Klan». Cela a davantage précipité son bannissement social, et conduit plusieurs à le considérer comme une secte dangereuse pour l'Amérique perçue depuis toujours comme un continent d'immigration de gens de toutes les couleurs et de toutes les cultures. Ramener toute la noble et farouche lutte du Dr King en vue de l'égalité des droits civiques entre tous les citoyens américains à une «simple question de règlements d'écoles», est une réduction qui n'est pas innocente, vu qu'elle témoigne d'une indifférence grave, indigne de quelqu'un qui se veut pêcheur d'hommes. N'est-ce pas à la faveur du combat de ce pasteur noir-américain, sans oublier d'abord et surtout celui d'Abraham Lincoln longtemps avant lui, qu'on a pu indirectement avoir plus tard comme président à la tête des Etats-Unis d'Amérique un certain Barack Obama, citoyen américain ayant des origines africaines de par son père?

Combien les chrétiens africains devraient-ils, en conséquence, s'interroger sur la pertinence de leur adhésion à un tel mouvement religieux?

33. *«Il demanda: Avez-vous reçu le Saint Esprit après avoir cru? Certains disent: ce n'est pas écrit! Je vous jette un défi. J'ai le texte grec authentique sous les yeux, l'hébreu aussi. La bible parle en grec et en hébreu et aussi en araméen. Et tous les trois, je les ai sous les yeux, ils disent: Avez-vous reçu le Saint Esprit après avoir cru⁷⁰?»*

Branham veut trop prouver et il triche! Le texte en question ne se trouve pas dans l'ancien testament, mais uniquement dans le nouveau! (Actes 19:2). De plus, il précise qu'il a ces trois textes sous les yeux. Allons, allons, un peu de sérieux, Actes 19:2 en hébreu et en araméen!!! Le Nouveau Testament n'a-t-il pas été écrit en grec?

Ici, Branham force les Ecritures en voulant faire dire au texte les choses selon sa doctrine sur la réception du Saint Esprit: *«C'est ici le cœur du problème ... Les gens se repentent de leurs péchés, sont baptisés d'eau mais ils ne vont pas plus loin et ne reçoivent pas le Saint Esprit. Croyez jusqu'à ce que vous receviez l'Esprit ... la Bible ne dit pas que vous recevez l'Esprit quand vous croyez. Elle dit: «Avez-vous reçu l'Esprit depuis que vous avez cru⁷¹?»*

C'est clair. Pour Branham, le chrétien ne reçoit pas le Saint Esprit à la nouvelle naissance. *«Mais si ce chrétien n'a pas encore été rempli du Saint Esprit,*

⁷⁰ W.M. Branham, La Révélation de Jésus-Christ, n° 1, La Révélation, 1960, page 39.

⁷¹ W.M. Branham, Exposé des 7 âges de l'Eglise, page 171.

il est seulement sur le chemin de devenir un chrétien. Il s'efforce de croire, il travaille pour cela, mais Dieu ne lui a pas encore fait ce don du Saint Esprit. Pour Dieu, il n'a pas encore atteint ce but, pour que Dieu le reconnaisse⁷².»

«Mais je réalise que ma définition va apporter la confusion, car beaucoup savent que j'ai été ordonné prédicateur baptiste et que j'ai déclaré fermement que les baptiste sont dans l'erreur lorsqu'ils disent que l'on reçoit le Saint Esprit quand on croit – car il n'en est pas ainsi⁷³.»

Maintenant, place à la Bible: **«Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui ...»** (Jean 7:38-39).

«En Lui, vous aussi, après avoir entendu la parole de la Vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint Esprit qui avait été promis et qui constitue le gage de notre héritage ...» (Eph. 1:13).

Ceux QUI CROIENT reçoivent le Saint Esprit.

«Pierre leur dit: Repentez-vous et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus, pour le pardon de vos péchés et vous recevrez le don du Saint Esprit» (Actes 2:38).

Ceux QUI SE REPENTENT reçoivent le Saint Esprit.

«Voici seulement ce que je veux apprendre de vous: Est-ce en pratiquant (les œuvres de) la loi que vous avez reçu l'Esprit, ou en écoutant avec foi?» ... «Celui qui vous accorde l'Esprit, et qui opère des miracles parmi vous, le fait-il donc parce que vous pratiquez (les œuvres de) la loi, ou parce que vous écoutez avec foi?» (Gal. 3:2, 4b-5).

«... afin que, la bénédiction d'Abraham ait pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous recevions par la foi l'Esprit qui avait été promis» (Gal. 3:14).

C'est PAR LA FOI que le croyant reçoit l'Esprit-Saint.

⁷² W.M. Branham, La Parole Parlée, Qu'est-ce que le Saint Esprit?, série N° 2, n° 5, page 8, 1959.

⁷³ W.M. Branham, Exposé des 7 âges de l'Eglise, page 167.

«Il nous a sauvé non parce que nous aurions fait des œuvres de justice mais en vertu de sa propre miséricorde – par le bain de la régénération et le renouveau du Saint Esprit. Il l’a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur» (Tite 3:5-6).

La régénération et le renouveau (la réception) de l’Esprit-Saint sont la part de TOUT HOMME SAUVE par Dieu.

En somme, la Bible enseigne que le croyant reçoit le Saint Esprit LORS DE LA CONVERSION (c.à.d. en se repentant et en croyant), PAR LA FOI et qu’il est par le fait même régénéré et sauvé.

De ce fait: **«Si quelqu’un n’a pas l’Esprit de Christ, il ne lui appartient pas»** (Rom. 8:9). La plénitude de l’Esprit est une question différente.

34. *Dieu n’a jamais organisé l’Eglise!*

«Dieu n’a jamais, à aucun moment organisé l’Eglise⁷⁴».

Branham se trompe! Dieu organise son peuple!

- Dieu est un Dieu d’ordre ayant le chaos en horreur! (1 Corinthiens 14:40).

- Dieu a toujours organisé son peuple que ce soit dans l’ancienne alliance ou la nouvelle! (Ephésiens 4:11-13). La solide organisation de l’Eglise voulue par Christ implique des exigences, de la discipline, des responsabilités, des règles. Par exemple, dans 1 Cor. 12:28-30 et Eph. 4:11-13, 16, les dons et ministères nous sont présentés dans l’Eglise dans leur ordre d’importance et pour des buts précis. Paul écrivait à Tite: **«Je t’ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ORDRE ce qui reste à régler, ...»** (Tite 1:5). Enfreindre à cet ordre conduit au désordre. C’est ce qui a conduit W.M. Branham à dépasser sa mesure: Il ne suffit pas d’avoir le don de guérisons ou de miracles pour être docteur ou prophète. Résultat: des doctrines diverses et étrangères (Héb. 13:9).

- Il est clair que tout ce qui ne s’organise pas est voué à une disparition rapide. Quoique l’Eglise ne soit pas une organisation humaine mais un organisme vivant, elle demeure et fonctionne comme un corps, celui de Christ avec une organisation voulue de lui qu’il faut à tout prix respecter (1 Cor. 12:12, 14-26; il est dit au verset 24a: **«Dieu a disposé ou composé le corps ...»**). Les charges d’ancien et de diacre dans l’église sont clairement voulues de Lui (1 Tim. 3:1-13), et il ne peut en être autrement.

⁷⁴ W.M. Branham, *Restitution de l’arbre de l’épouse*, 1962, page 67.

Nous préférons l'enseignement de la Bible aux enseignements étranges de W.M. Branham!

35. *L'enfer n'est pas éternel.*

«Mais je suis sûr que vous avez compris. Le *Saint Esprit qui nous a donné ceci: Un enfer éternel est une chose qui n'existe pas dans la Bible*⁷⁵».

*Un enfer éternel, c'est une chose qui n'existe pas dans la Bible ... C'est pourquoi la Bible n'enseigne pas un enfer «éternel», mais un enfer «perpétuel». Cela pourra durer dix millions d'années, je n'en sais rien, mais il y aura une fin*⁷⁶.»

*«Maintenant, ne dites pas que je ne crois pas à un étang de feu et à la punition. J'y crois. J'ignore combien de temps cela durera. Mais ce sera finalement supprimé*⁷⁷.»

Quelle différence y a-t-il entre «éternel» et «perpétuel», selon lui?

Selon le dictionnaire, la définition est claire:

«Eternel: sans commencement ni fin. (Larousse) Perpétuel: qui ne cesse point. (Larousse)».

NB: **«Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand»** (1 Jean 5:9); car voici, à cet égard, le témoignage de Dieu lui-même dans sa Parole:

«Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le; mieux vaut entrer boiteux dans la vie, que d'avoir les deux pieds et être dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint pas où le ver ne meurt pas» (Marc. 9:45-46).

«Et le diable, qui les séduisait, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où sont la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés aux siècles des siècles» (Apoc. 20:10).

«Et ceux-ci iront aux châtimENTS ETERNELS, mais les justes à la vie éternelle» (Matt. 25:46).

«Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle et les autres pour l'opprobre, pour la honte ETERNELLE» (Dan. 12:2).

36. *«...et chaque fois que je monterai en chaire pour parler à ton peuple, ô Seigneur, ne me laisse jamais dire quoi que ce soit de faux*⁷⁸.»

⁷⁵ W.M. Branham, La Révélation de Jésus-Christ, Age de Pergame, page 5.

⁷⁶ W.M. Branham, La Révélation de Jésus-Christ, Age de Pergame, page 5.

⁷⁷ W.M. Branham, Exposé des 7 âges de l'Eglise, page 156.

⁷⁸ W.M. Branham, La Révélation de Jésus-Christ, n° 7, Âge de Sardes, 1960, page 6.

Cette prière dite par W.M. Branham en 1960 a-t-elle été exaucée? Le Seigneur seul le sait. Toutefois, on ne peut pas s'empêcher de constater que plus tard il se déchaîne contre tout ce qui touche de près ou de loin à l'enseignement théologique. Les séminaires, instituts, facultés même d'orientation évangélique ne sont pas loin d'être des antres diaboliques:

37. *«Les explications des séminaires, quelles qu'elles soient ne valent rien⁷⁹.»*

«Ensuite, viendra un blanc-bec sorti d'un séminaire et qui a autant de connaissance des choses de Dieu qu'un hottentot⁸⁰ en a de la civilisation égyptienne⁸¹.»

«Le camp de Satan est celui de l'éducation, de la théologie, des œuvres de docteurs, de l'instruction ... de tout ce qui est contre le camp de la Parole de Dieu⁸².»

Ensuite, il se contredit de la manière suivante:

38. *«Si je fais des erreurs, pardonnez-moi. Je ne suis pas un théologien. Je ne critique pas les théologiens. La théologie est une bonne chose. Nous en avons besoin⁸³.»*

Ces contradictions de Branham nous amènent à poser le diagnostic par une question simple: parle t-il effectivement par le Saint Esprit?

Branham assure qu'il n'a jamais rien dit de faux! «Maintenant vous qui écoutez les bandes, venez le faire. Dites-moi où, une seule fois, je vous ai dit quelque chose de faux ou quelque chose qui ne soit pas arrivé⁸⁴.»

La question est bien posée, mais W.M.Branham ne savait probablement pas ce qu'avait déjà dit avant lui Blaise Pascal: *«L'homme n'est ni bête ni ange, mais quand il fait l'ange, il fait la bête»*. On peut facilement déceler dans ses

⁷⁹ W.M. Branham, Révélation des 7 sceaux, n° 3, 1^{er} sceau, 1963, page 4.

⁸⁰ Hottentot: pasteur nomade de l'Afrique australe.

⁸¹ W.M. Branham, Révélation des 7 sceaux, n° 4, 2^{ème} sceau, 1963, page 23.

⁸² W.M. Branham, Allant au-delà du camp, 1964, page 10.

⁸³ W.M. Branham, La Parole Parlée, Les douleurs de l'enfantement, 1965, page 4.

⁸⁴ W.M. Branham, La Parole Parlée est la semence originelle, 1962, page 30.

multiples propos un certain angélisme qui s'alterne avec la reconnaissance d'une ignorance certaine (ou évidente).

39. En fait, les connaissances bibliques de Branham sont superficielles et c'est ce qu'il reconnaît avec beaucoup de franchise: *«Et mon idée était contraire à la sienne, et il a tourné les yeux vers moi. Il a dit: Vous ne connaissez vraiment pas votre bible. J'ai dit: C'est vrai, frère Booth, mais je connais bien l'auteur! Alors je-je veux ... vous savez, ce n'est pas de connaître sa Parole qui est la vie, mais le connaître, Lui, c'est la vie! C'est vrai, vous voyez? Que je connaisse sa Parole ou pas, si seulement je le connais lui! Et c'est certainement la vérité⁸⁵.»*

Hélas pour Branham, méconnaître la Parole, c'est du coup méconnaître Dieu et Christ!

«Vous sondez les Ecritures, parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: Ce sont elles qui rendent témoignage de moi» (Jean 5:39).

Ainsi, plus vous connaissez la Parole de Dieu qu'Il vous a laissée, plus vous allez connaître Jésus-Christ!

«Et commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait» (Luc. 24:27).

Cela ne l'empêche pas d'accuser des chrétiens influents de ne pas connaître la Bible: *«Et j'ai nommé ce frère. Ce n'est pas dans mes habitudes. Je regrette de l'avoir fait. J'aime le frère David Du Plessis. Il est notre frère. Et je pense vraiment qu'un homme intelligent comme lui, devrait être mieux instruit dans l'Ecriture⁸⁶.»*

Branham indique une grande vérité que voici:

«Il (Dieu) n'établira jamais son Eglise sur un tas de sottises⁸⁷.»

Nous venons maintenant de vous faire découvrir que bien des déclarations de Branham ressemblent à ce qu'il appelle lui-même «des sottises» et par là que l'Eglise de Christ n'est certainement pas bâtie sur d'aussi aberrantes déclarations que les siennes! **«Que celui qui est sage prenne garde à ces choses! Que celui qui est intelligent les comprenne! Car les voies de l'Eternel sont droites; les justes y marcheront, mais les rebelles y tomberont»** (Os. 14:9).

⁸⁵ W.M. Branham, La Divinité expliquée, 1961, page 1.

⁸⁶ W.M. Branham, Celui qui est en vous, 1963, page 2.

⁸⁷ W.M. Branham, La Révélation de Jésus-Christ, n° 3, Âge d'Ephèse, 1960, page 33.

VII 3. Ce qu'il a annoncé et qui n'est point arrivé

1977, 1977, 1977, 1977

C'est Ewald Frank, un des plus importants porte-paroles du branhamisme, qui a écrit:

«En juin 1933, le frère Branham VIT EN VISION les événements de la fin des temps. En dernier lieu, IL VIT UN CALENDRIER QUI, DE LUI-MÊME SE FEUILLETAIT POUR S'ARRÊTER FINALEMENT A L'ANNEE 1977. Alors que frère Branham fixait ce dernier millésime intensément, il entendit subitement une explosion extraordinaire, ensuite il vit que tout était rasé à même le sol. Il voyait du feu et de la fumée jusqu'à ce que tout fût en cendres. Frère Branham disait depuis ce jour que TOUT CE QUI NE S'EST PAS ENCORE REALISE LE SERA ENTRE LES ANNEES 1933 A 1977⁸⁸».

Puis en 1974, Monsieur Frank va nier l'histoire du calendrier qui s'effeuille:

«Jusqu'à présent, nous n'avons pas trouvé qu'il était question d'un calendrier qui s'effeuillerait de lui-même, et se serait arrêté à l'année 1977⁸⁹».

On ressent chez Frank une gêne grandissante au fur et à mesure que les années s'écoulent et se rapprochent de 1977: *«Cela ne me paraîtrait pas étrange que l'année 1977 passe sans que le Seigneur vienne, car nous devrions alors soutenir l'épreuve, être testés⁹⁰».*

«En aucune manière nous ne fixons le temps et les moments, car ils reposent uniquement entre les mains de Dieu. Pour nous, même l'accent mis sur l'année 1977, sur laquelle non seulement frère Branham, mais d'autres encore, ont insisté, ne joue qu'un rôle secondaire. L'essentiel est notre préparation devant le Seigneur⁹¹ ...».

Il n'échappera à personne qu'à l'instar des témoins de Jéhovah pour 1975, Frank préparait les siens à la grande déception!

«La parution du livre 'La vie éternelle dans la liberté des fils de Dieu' qui disait qu'il serait approprié que le règne millénaire du Christ coïncide avec le

⁸⁸ Ewald Frank, La Parole de Dieu demeure éternellement, 1966, pages 19 et 20.

⁸⁹ E. Frank, Lettre circulaire de janvier 1974.

⁹⁰ Lettre circulaire, janvier 1977.

⁹¹ E. Frank, lettre circulaire, septembre 1976.

7^{ème} millénaire de l'existence de l'homme, suscita une très grande espérance à propos de l'année 1975. A l'époque, et plus tard, des déclarations *insistèrent bien sur le fait que ce n'était là qu'une possibilité*⁹²».

Le texte branhamiste concernant 1977 est très clair! Branham est au bénéfice d'une vision et il voit ce fameux calendrier qui s'arrête en 1977, suit une grande explosion et Frank d'ajouter que Branham disait que tout ce qui ne s'est pas encore passé le serait entre les années 1933 et 1977. Nous savons que Frank et Branham ont eu de nombreux contacts et jamais dans les écrits de Branham nous n'avons constaté une quelconque rétractation de l'année 1977! Branham a contrario précise: *«Je dis: 'Je prédis, d'après la façon dont va le temps, que cela se passera entre les années 1933 et 1977. Et les événements devront se précipiter pour se produire dans ce laps de temps'*⁹³».

Dans le contexte de cette citation, l'Eglise Catholique Romaine devait prendre le pouvoir aux Etats-Unis et ces derniers devaient voler en éclats ... toutes ces déclarations accompagnées du fameux *«ceci, c'est ainsi dit le Seigneur»*.

*«Il est certain que frère Branham a attribué une signification toute particulière à l'année 1977. Mais il s'agit de la placer dans le bon contexte*⁹⁴».

Découvrons ensemble ce contexte particulier!

«D'autre part, frère Branham a bien placé cette année devant nos yeux ... du 5 au 11 décembre 1960, il prêcha sur les lettres aux 7 églises, et ces prédications furent, plus tard et avec sa collaboration, rédigées par le Dr L. Vayle pour éditer un livre. Il ne me restait plus qu'à écouter à nouveau les prédications sur les bandes magnétiques originales de l'exposé des 7 âges de l'Eglise. Les 3 déclarations suivantes, qui concernent notre thème, se trouvaient sur ces bandes.

1) *Dans la prédication sur l'église d'Ephèse, frère Branham donne un aperçu et fait une classification de tous les âges de l'Eglise. Les 3 déclarations suivantes, qui concernent notre thème, se trouvaient sur ces bandes.*

Il dit: 'L'âge de l'église de Laodicée a commencé en 1906, je ne sais pas quand il se terminera, cependant je prédis que jusque 1977 il sera terminé (le

⁹² La Tour de Garde, 15 juin 1980, page 17.

⁹³ W.M. Branham, La Révélation de J-C, n° 6, Âge de Thyatire, 1960, page 39.

⁹⁴ E. Frank, lettre circulaire, mars 1972, page 3.

Seigneur ne me dit pas). Je le prédis à cause de la vision que le Seigneur m'a montrée il y a quelques années. (Disons tout de suite que cette date alors provient d'une vision et la question se pose: Est-il ou non un prophète?).

- Dans la prédication de Thyatire, il dit: «... alors je regardai à nouveau, et vis les Etats-Unis brisés en morceaux. Rien ne demeurait de reste. C'était ainsi dit le Seigneur. Alors je prédis 7 choses dont 5 sont déjà accomplies. Je dis que quelque chose comme des troncs se consumant et des rochers volant en éclats me furent montrés. Les Etats-Unis se trouvaient dévastés, aussi loin que je pouvais le voir, du lieu où je me trouvais. Je dis alors: Compte tenu des rapides progrès de ces temps, ceci s'accomplira entre cette année 1933 et l'année 1977».

(Remarquable! Il est clair comme de l'eau de roche, sa prophétie concernant 1977 s'appuie tout simplement à la vision qu'il vient d'avoir!).

- Dans la prédication sur l'église de Laodicée, il dit: «*Nous croyons que l'âge de l'église de Laodicée a commencé en 1906. Je prédis-pensez à cela! (particulièrement vous qui entendrez les bandes magnétiques) je ne dis pas que ce sera ainsi, je dis uniquement à l'avance, que d'ici 1977 cela arrivera à la fin. La deuxième venue de Christ et l'enlèvement peuvent arriver à toute heure. Je peux me fourvoyer sur une année, vingt ou cent ans. Je ne sais pas, je le prédis seulement⁹⁵.*

Les tentatives de voler aux secours de son prophète sont un pitoyable effort de concilier l'inconciliable! Sa défense principale s'articule sur le verbe «prédire», en opposition avec le verbe «prophétiser». Il reprend la bouée de secours de Branham:«... mais je prédis simplement d'après une vision qu'il m'a donnée et en considérant les temps et la manière dont les choses évoluent, que cela se passera à un certain moment entre 1933 et 1977. En tous cas, cette grande nation se lancera dans une guerre qui la réduira en cendres. Tout cela est très proche, terriblement proche. Mais je peux me tromper, parce que je ne fais que prédire⁹⁶».

Imaginons, Elie, Esaïe, Jérémie, Ezéchiel, Jésus et d'autres encore disant «je peux me tromper car je ne fais que prédire!». Les explications de Branham et de Frank sont lamentables. Dans l'ouvrage «Un prophète méconnu, William Branham» à la page 403, Branham déclare ce qui suit: «*L'année 1977*

⁹⁵ Ewald Frank, lettre circulaire, mars 1972.

⁹⁶ W.M. Branham, La Révélation de J-C, n° 10, Âge de Laodicée, 1960, pages 9 et 10.

sera la 70^{ème} année-jubilé ... Dieu se sera occupé aussi longtemps des juifs que des non-juifs ... ce (la réalisation du 7^{ème} tableau prophétique) sera le jubilé de l'élévation de l'épouse et le retour de Christ aux juifs...nous ne savons pas quand cela se produira. J'ai eu cette vision en 1933 ... et j'ai prédit qu'une grande tragédie se produirait aux Etats-Unis avant ou vers 1977 ... j'ai prédit que tout cela se produirait entre 1933 et 1977 ...».

Voyons l'enseignement de la vraie Parole de Dieu, non celle revenant sur les bandes d'enregistrement des messages de Branham!

«Je confirme la Parole de mon serviteur et j'accomplis ce que PREDISSENT mes envoyés» (Esaïe 44:26).

En toute bonne logique Dieu devait accomplir ce qu'avait prédit Branham, il ne l'a pas fait, Branham n'est donc pas un de ses envoyés!

«Qui a, comme Moi, fait des PREDICTIONS (qu'il le déclare et me le prouve) ... depuis que j'ai fondé le peuple ancien? Qu'ils annoncent l'avenir et ce qui doit arriver!» (Esaïe 44:7).

Les prédictions sont de parfaits synonymes des prophéties!

«Et l'Eternel me dit: C'est le mensonge qu'ils prophétisent en mon nom les prophètes; Je ne les ai point envoyés, Je ne leur ai point donné d'ordre, Je ne leur ai point parlé; ce sont des visions mensongères, DE VAINES PREDICTIONS, des tromperies de leur cœur, qu'ils vous prophétisent» (Jérémie 14:14).

Dans le Nouveau-Testament, Pierre écrit que les fruits des saints prophètes sont en effet de (vraies) prédictions!

«Afin que vous vous souveniez des PREDICTIONS des prophètes» (2 Pierre 3:2).

Tirez-en les conclusions qui s'imposent, Monsieur Frank: *«Nous en pouvons déduire que ce siècle ne sera pas complètement écoulé avant le retour de Jésus-Christ. Cela correspond à ce que frère Branham vit en 1933⁹⁷».*

Monsieur Frank admet lui-même qu'on reconnaît un vrai prophète au fait que ses PREDICTIONS se révèlent correctes: *«Qu'est-ce qu'un prophète*

⁹⁷ E. Frank, La Parole de Dieu demeure éternellement, page 21.

de l'Eternel selon les Ecritures? Lisons Deutéronome 13:2-4 et Deutéronome 18:21-22. Nous y trouvons deux signes caractérisant le prophète: ses PREDICTIONS doivent se réaliser ... ses PREDICTIONS se sont révélées véridiques⁹⁸».

Branham n'est donc pas un prophète de Dieu, mais alors la sinistre interrogation! De qui est-il le serviteur?

Tournons maintenant les regards sur l'exposé des 7 âges de l'Eglise:

«L'âge de Laodicée a commencé vers le début du 20^{ème} siècle, aux environs de 1906. Combien de temps durera-t-il? En tant que serviteur de Dieu qui a eu une quantité de visions DONT AUCUNE NE M'A JAMAIS TROMPE! (je ne prophétise pas) mais je prédis que cet âge se terminera aux alentours de 1977. Si vous voulez bien ici me permettre une note personnelle, je vous dirai que je fonde cette PREDICTION sur 7 VISIONS de PREMIERE IMPORTANCE qui se sont succédées devant moi un dimanche matin en juin 1933. Le Seigneur ME PARLA disant que la venue du Seigneur était proche, mais qu'avant son retour, 7 événements de première importance devraient avoir lieu. Je les écrivis et ce matin-là, je racontai la REVELATION DU SEIGNEUR ... me basant sur les 7 visions, ainsi que sur les changements rapides qui ont balayé le monde depuis 50 ans, JE PREDIS (je ne prophétise pas) que toutes CES VISIONS DEVRONT SE REALISER d'ici 1977. Et bien que beaucoup auront l'impression que cette affirmation est faite à la légère, vu que le Christ a dit que nul ne connaît ni le jour ni l'heure, je continue à maintenir CETTE PREDICTION 30 ans après, parce que Jésus n'a pas dit que personne ne pourrait connaître l'année, le mois ou la semaine qui verrait sa venue. Ainsi, je le répète, je le crois sincèrement et je le maintiens selon ce que j'ai étudié dans la Parole, ainsi que par DIVINE INSPIRATION, que l'année 1977 pourrait bien marquer le point final des systèmes du monde et nous introduire dans le millénium⁹⁹».

Ewald Frank n'en rate pas une! Ecoutez-le:

«Mais en ce qui concerne la mention de 1977, frère Branham tira ses informations de certains livres d'histoire de l'Eglise dans lesquels 1977 était cité comme le 70^{ème} jubilé, et il assimila ces informations à l'espoir que d'ici là tout se serait réalisé ... frère Branham avait un si grand respect de la Parole de Dieu

⁹⁸ E. Frank, La Parole de Dieu demeure éternellement, page 16.

⁹⁹ W.M. Branham, Exposé des 7 âges de l'Eglise, pages 382 et 383.

qu'il fit confiance aux exposés de célèbres historiens de l'Eglise, persuadé qu'il était, que ceux-ci savaient exactement de quoi ils parlaient¹⁰⁰».

Ce à quoi nous répondons:

- Le calendrier qui se termine en 1977 est une vision et non le fruit d'hypothétiques historiens. Il appartient à Edwald Frank de nous donner les noms de ces historiens sérieux ainsi que les références.

- On se demande quel est son discernement! Être trompé par de simples historiens?

- Si son respect de la Bible est tellement grand, il devait alors connaître Romains 3:4!

Branham déclare alors ce qui suit:

«J'aime la vérité parfaite. Peu importe combien elle se met en travers de notre chemin: si c'est la vérité, Dieu finira toujours par montrer que c'est la vérité. Et s'il ne le fait pas l'un de ces jours, alors c'est que ma vision n'était pas juste. Vous voyez où cela me mènerait¹⁰¹».

Quand un aveugle conduit d'autres aveugles, cela amène naturellement dans la fosse (Cf. Matt. 15:14). C'est la triste histoire du Branhamisme.

«Si une personne seulement dans le monde entier peut prouver qu'une révélation ne soit pas juste, même partiellement, je suis d'accord qu'on me prenne pour toujours comme FAUX PROPHETE¹⁰²».

C'est fait: Branham a été un faux prophète. Sa part, au jour du jugement sera terrible. Il en était conscient mais il n'en a pas tenu compte:

«Seigneur, je suis conscient de ce qu'il m'arrivera au jour du jugement si j'induis ces gens en erreur¹⁰³».

Terminons ce chapitre par un dernier texte de Frank:

¹⁰⁰ E. Frank, lettre circulaire, n° 34, janvier 1988, page 4.

¹⁰¹ W.M. Branham, Révélation des 7 sceaux, 7^{ème} sceau, 1963, page 45.

¹⁰² W.M. Branham cité dans : La Parole de Dieu demeure éternellement, page 19.

¹⁰³ W.M. Branham, J'accuse cette génération, n° 9, 1963, page 48.

«*Nous en pouvons déduire que ce siècle ne sera pas complètement écoulé avant le retour de Jésus-Christ. Cela correspond à ce que frère Branham vit en 1933*¹⁰⁴».

Or, le 20^{ème} siècle s'est complètement écoulé, le Seigneur n'est pas encore revenu! Nous sommes au 21^{ème} siècle et l'attendons pourtant avec espérance sans n'en connaître ni l'année, ni le mois, ni la semaine, ni le jour, ni l'heure (Matt. 24:42, 44; Actes 1:7).

Pourtant Edwald Frank admet lui-même qu'on reconnaît un vrai prophète au fait que ses PREDICTIONS se révèlent correctes: «*Qu'est-ce qu'un prophète de l'Eternel selon les Ecritures? Lisons Deutéronome 13:2-4 et Deutéronome 18:21-22. Nous y trouvons deux signes caractérisant le prophète: ses PREDICTIONS doivent se réaliser ... ses PREDICTIONS se sont révélées véridiques*¹⁰⁵».

Il est grand temps, cher M, de faire le point.

Le Seigneur Jésus a dit: «**C'est pourquoi, tout scribe instruit** (ou qui a été fait disciple, version Darby) **de ce qui regarde le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes**» (Matt. 13:52). Quelle conclusion personnelle avez-vous tirée ou à tirer de toutes les choses que vous venez de lire?

¹⁰⁴ E. Frank, La Parole de Dieu demeure éternellement, page 21.

¹⁰⁵ E. Frank, La Parole de Dieu demeure éternellement, page 16.

VIII. CONCLUSION

Quand je mis mes pieds parmi les branhamistes, ce ne fut pas par mégarde mais pour des raisons de découverte et d'étude. De même, quand je me suis distancé d'eux, ce n'était pas par méprise mais en parfaite connaissance de cause. LA DESILLUSION: La foi aveugle en Branham et le culte de sa personne comme prophète ou, parfois, comme Dieu, s'y affichaient d'une telle manière que cela excita ma sainte folie: – oh! si vous pouviez supporter de ma part un peu de folie! mais oui, supportez-moi! – Je devins jaloux à l'égard de Christ et de Son Eglise de la jalousie de Dieu (2 Cor. 11:1-4). Du coup, le zèle s'enflamma en moi, comme il est écrit: **«le zèle de ta maison me dévore»** (Jean 2:17), et je tournai le dos au milieu, prenant le contre-pied de l'esprit d'usurpation et d'erreur. Un milieu où la naïveté et la servilité se sont substituées à la foi biblique, qui vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend de LA PAROLE DU CHRIST (Rom. 10:17); un milieu où l'obscurantisme prévaut en lieu et place de LA VERITE qui affranchit (Jean 8:32).

En fin de compte, je réitère ma pressante invitation, qui vous est déjà adressée plus haut, à la méditation du fait, comme le disait déjà en son temps l'Apôtre Jean, que **«plusieurs séducteurs sont entrés dans le monde, et ne déclarent pas publiquement que Jésus Christ est venu en chair ... Prenez garde à vous même, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail, mais que vous receviez une pleine récompense. Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a pas Dieu, celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas: Salut! Car celui qui lui dit: Salut! Participe à ses mauvaises œuvres»** (2 Jean:7-11).

A ce propos, suite à mon opposition à vos convictions sur des points de doctrine fondamentaux (et non pas à de simples opinions sur des sujets relatifs), nettement et profondément divergentes de mes vues théologiques évangéliques et scripturaires, vous rétorquiez en me disant: «mais demeurons des amis, même si ...».

Au risque de vous paraître inamicale, voici ma réplique, inspirée de C.H Spurgeon: *«Que chaque croyant juge pour lui-même. Pour notre part, nous*

avons renforcé notre porte et mis des verrous supplémentaires. Car sous couleur de mendier l'amitié du serviteur, il y en a qui visent à dérober le Maître¹⁰⁶.»

Or, nous sommes de ceux qui achètent la vérité, et non pas partisans ni artisans de ceux qui la vendent (Prov. 23:23).

Je vous prie de supporter ces paroles d'exhortation, car je vous ai écrit personnellement et longuement (Héb. 13:22), estimant que **les paroles des sages écoutées dans le calme valent mieux que le cri de celui qui domine parmi les insensés** (Eccl. 9:17). **«C'est pourquoi: Sortez du milieu d'eux; Et séparez-vous, dit le Seigneur; ...»** (2 Cor. 6:17). Si vous écoutez ces divines paroles (par honnêteté), quelle bénédiction pour vous et pour le peuple de Dieu! quelle gloire pour le Seigneur et quelle joie pour moi! Mais **«Si vous n'écoutez pas ceci** (par fanatisme), **je pleurerai en secret, à cause de votre morgue, je verserai des larmes; mes yeux fondront en larmes, parce que le troupeau de l'Eternel sera emmené captif»** (Jér. 13:17).

Francis Bacon a dit: *«La lecture rend quelqu'un complet, l'écriture précise et le discours facile à comprendre.»* J'espère vous avoir dit PRECISEMENT les choses en guise de réaction évangélique. Daignez me lire COMPLETEMENT. Au cas où vous ne m'auriez pas bien saisi, je serais prêt à discourir avec vous de manière à me faire comprendre FACILEMENT.

Quant à moi, il est bon que vous sachiez, au regard de ce que je viens de vous communiquer, que mon ministère consiste, en partie, à prêcher Christ, à gagner les âmes pour Lui et à les rassembler autour de Lui, convaincu, comme Il l'a dit Lui-même, que **«celui qui n'assemble pas avec Lui, disperse»** (Matt. 12:30; Matt. 18:20).

Comme l'affirmait J.N. Darby, *«que Dieu nous accorde d'être n'importe quoi ou de n'être rien du tout, afin que le Seigneur Jésus Christ soit tout¹⁰⁷»!*

Tel est le principe ou l'esprit dans lequel marche tout vrai disciple du Tout-puissant et unique vrai Maître: le Christ.

¹⁰⁶ Arnold DALLIMORE, Charles SPURGEON: une biographie, page 215, 1999.

¹⁰⁷ John Nelson Darby, Recueil de pensées, page 173.

Croyez-vous aux prophètes, cher M? ... Je sais que vous y croyez (Actes 26:27). Alors, sachez que **«le témoignage de Jésus est l'esprit de la prophétie»** (Apoc. 19:10).

Et ce fût à Antioche premièrement que les disciples furent nommés chrétiens (Actes 11:26b).

Peut-être me direz-vous, comme jadis Agrippa à l'Apôtre Paul: **«Tu me persuaderas bientôt d'être chrétien»**. Ma réponse est aussi la-même que celle de l'Apôtre: **«Plût à Dieu que non seulement toi, mais aussi tous ceux qui m'entendent (me lisent) aujourd'hui, vous deveniez de toute manière tel que je suis ...!»** (Actes 26:28-29).

Et s'il faut souffrir comme chrétien, n'en ayez pas honte, mais glorifiez Dieu en ce nom (1 Pi. 4:16).

Veuillez agréer, bien cher M, l'expression de tous mes sentiments de compassion pour votre âme, et croire à l'assurance de ma prière à Dieu en votre faveur!

Nairobi, 24 juin 2016

Danny Wetshay

dannywetshay@yahoo.fr
www.gracesurgrace.com

Seigneur mon Dieu,

Tu as donné une bannière à ceux qui te craignent, pour la déployer à cause de la vérité, afin que tes bien-aimés soient délivrés (Ps 56:4).

La grâce et la vérité vinrent par Jésus Christ. Daigne délivrer par Son Nom tout-puissant le lecteur qui est en disgrâce et sous le mensonge de l'Ennemi!

Ne m'as-tu pas écrit des choses excellentes en conseils et en connaissance, pour me faire connaître la sûre norme des paroles de vérité, afin que je réponde des paroles de vérité à ceux qui...ne croient pas mais s'interrogent, hésitent, doutent, discutent et rejettent? (Prov 22:20-21).

La somme de ta Parole est (la) vérité, et toute ordonnance de ta justice est pour toujours (Ps 119:160). C'est pourquoi j'estime droits tous (tes) préceptes, à l'égard de toutes choses; je hais toute voie de mensonge (Ps 119:128).

En Dieu, je louerai Sa Parole; en l'Eternel, je louerai Sa Parole. En Dieu je me confie: je ne craindrai pas; que me fera l'homme? (Ps 56:10-11, version Darby).

Amen!